



## LUTTE CONTRE LE PALUDISME

# Début de la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées



Distribution des moustiquaires imprégnées par le Premier ministre

Le Premier ministre, Clément Mouamba, a lancé hier à Kinshasa, dans la banlieue nord de Brazzaville, la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide destinées à lutter contre le paludisme, première cause d'hospitalisation et de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans.

Pour cette opération, au total plus de trois millions de moustiquaires seront mises gratuitement à la disposition de la population, sur l'ensemble du territoire national. **Page 3**

## AFFAIRES

### Des chefs d'entreprises belges en visite au Congo

Une délégation d'hommes d'affaires de Belgique représentant une soixantaine d'entreprises va séjourner en terre congolaise. Elle échangera avec les opérateurs économiques congolais et s'imprènera des opportunités d'investissements.

Constituée d'entrepreneurs des secteurs des mines, d'agro-alimentaire, des infrastructures et de l'énergie, cette délégation débutera sa mission à Pointe-Noire avant de rallier Brazzaville.

**Page 2**

## SPORT MILITAIRE

### Des athlètes congolais aux jeux mondiaux de boxe en Chine

Deux boxeurs congolais, à savoir Laury Yannick Pembouabeka et Rodrigue Ngalebaye représenteront le Congo aux Jeux mondiaux de boxe militaire prévus du 18 au 27 octobre à Wuhan, en République populaire de Chine.

Les représentants congolais à cette compétition avaient validé leur qualification lors des championnats d'Afrique militaire de novembre dernier, en Algérie. Selon Elias Mfoudi, président de la Ligue de boxe de Brazzaville, la délégation congolaise devrait quitter le pays le 15 octobre.

**Page 11**

## EDUCATION

### De nouveaux manuels scolaires au secondaire

L'Institut national de recherche et d'action pédagogiques (Inrap) poursuit son processus de renouvellement des manuels scolaires. Si les années scolaires 2018-2019 et 2019-2020 ont été marquées par le renouvellement des ouvrages du primaire, notamment en français et mathématiques, les années à venir, précisément d'ici à fin 2021, le tour reviendra aux collèges et lycées de l'enseignement général.

Pour Augustin Nombo, directeur de l'Inrap, l'initiative découle de l'ambition de son institution d'inscrire au programme d'enseignement des manuels typiquement congolais. **Page 6**



## JOURNALISME EN LIGNE

### Réviser les lois pour valoriser la profession

**Page 5**

## ÉDITORIAL

### Solidarité

**Page 2**

## ÉDITORIAL

## Solidarité

Le temps viendra n'en doutons pas, et sans doute plus vite qu'on ne le croit, où ce qui est perçu aujourd'hui comme une exception, un devoir assigné aux seules organisations humanitaires et caritatives, à savoir la solidarité, s'imposera de nouveau comme une règle de vie pour chacun des habitants de la planète. Chez nous comme ailleurs.

Longtemps placée au cœur des relations sociales, en particulier dans la famille, le quartier, le village, elle en a été chassée ces derniers temps par la recherche intensive du confort et du plaisir individuels que favorisent l'élévation rapide des niveaux de vie, la généralisation des nouvelles technologies dans le domaine de la communication, l'affirmation de l'individualisme qui en découle, bref la rupture avec les traditions héritées des temps antérieurs.

Il suffit pour s'en convaincre de regarder comment les nouvelles générations s'enferment dans un rapport de plus en plus étroit avec leurs téléphones portables, leurs smartphones, leurs tablettes et autres moyens de communication où le monde abstrait et le jeu dominant au détriment de la vie réelle.

Dans un semblable contexte, le temps viendra très vite où tisser à nouveau les liens humains, sociaux, culturels sur lesquels nos sociétés se sont construites dans les siècles passés s'imposera comme un impératif vital. Nous en avons déjà la preuve dans les pays riches de l'hémisphère nord où les mouvements collectifs comme celui des «gilets jaunes», en France, se multiplient au point de devenir des réalités incontournables qui contraignent le pouvoir politique à explorer de nouvelles voies pour redonner vie à un dialogue social en voie de disparition.

Rendre à la société sa cohérence, son unité, son dynamisme grâce à la solidarité ne sera certainement pas facile dans le contexte global ainsi résumé. Mais cet idéal devra figurer en bonne place dans le programme collectif des années à venir car c'est de lui que surgiront les progrès auxquels notre peuple aspire aujourd'hui comme tous les peuples qui l'entourent et qui subissent de plein fouet les effets de l'individualisme que génèrent le développement, la richesse, le confort, bref les progrès matériels dont personne ne saurait raisonnablement se plaindre.

Les Dépêches de Brazzaville

## COOPÉRATION

## Une délégation d'hommes d'affaires belges attendue à Brazzaville

**Composée d'opérateurs économiques évoluant dans les secteurs porteurs tels que l'agro-alimentaire, les infrastructures, les mines et l'énergie, la mission va animer des entretiens interentreprises, les 10 et 11 octobre, dans la capitale.**

Au total une soixantaine de chefs d'entreprises belges feront le déplacement pour évaluer elles-mêmes le potentiel d'affaires qui existe et aussi développer des partenariats avec des entreprises congolaises afin d'envisager, à terme, des investissements locaux.

« Les entreprises belges s'intéresseront principalement au dynamisme des sociétés qu'elles rencontreront, à la qualité des efforts des pouvoirs publics pour faciliter les courants d'affaires, pour diver-

sifier l'économie et renforcer le secteur privé », indique un communiqué de l'ambassade de Belgique au Congo.

En effet, les relations économiques et commerciales entre la Belgique et le Congo pèsent deux cents millions d'euros par an, soit cent cinquante millions pour l'exportation des biens de la Belgique vers le Congo et cinquante millions pour l'exportation des marchandises du Congo vers la Belgique.

Pour le moment, le stock des ex-

portations belges est constitué de matériel de transport, d'engins mécaniques, de produits chimiques, tandis que le Congo exporte vers la Belgique essentiellement des hydrocarbures et du bois. D'après le même communiqué, une bonne partie des produits belges n'est pas constituée de biens produits en Belgique, mais simplement exportés à partir de ses installations, notamment du port d'Anvers.

Signalons que peu avant Brazzaville, la délégation belge séjournera à Pointe-Noire, du 4 au 9 octobre, où elle va visiter les installations du Port autonome et quelques entreprises de la place.

Fiacre Kombo

## DIALOGUE

## Le Conseil national décline les différentes phases des consultations

**Les quatre étapes qui démarrent dès ce mois d'octobre jusqu'en mai 2020 baliseront, sans nul doute, la voie pour la tenue de la concertation tant souhaitée par les différents acteurs de la vie nationale.**

Le secrétaire permanent du Conseil national du dialogue, Martin Mberi, a, dans une interview accordée au journal La Semaine Africaine, rendu publiques les quatre phases du plan de travail adopté à l'issue du lancement officiel des activités de cette institution, du 9 au 11 juillet dernier. A l'en croire, la première phase se déroulera d'octobre à décembre 2019. Menée, en effet, par la cellule de communication près le secrétaire permanent, cette étape permettra d'établir des contacts liminaires avec les responsables des forces vives de la nation, afin de recueillir leurs impressions, préoccupations et propositions, et de mettre en place un cadre de réflexion.

La deuxième phase, prévue de janvier à février 2020, ouvrira, a expliqué Martin Mberi, un espace d'échanges entre le secrétariat permanent et les forces vives de la nation. Ceci à travers le cadre

de réflexion préalablement mis en place par la cellule de communication.

Annoncée pour mars prochain, la troisième phase sera consacrée, quant à elle, aux contacts avec la diaspora congolaise. Enfin, interviendront les échanges entre le secrétariat permanent et les forces vives de la nation des départements à l'intérieur du pays, prévus entre avril et mai 2020. « Au mois de juin 2020, nous comptons élaborer un rapport synthèse des différentes préoccupations, impressions et propositions recueillies pendant toutes ces rencontres. Ce rapport sera présenté à la haute attention de Monsieur le président de la République pour exploitation et décision », a-t-il annoncé.

Notons que selon les dispositions constitutionnelles, le Conseil national du dialogue a pour organe délibératif l'assemblée générale,

convoquée par le président de la République. Entre deux assemblées générales, ses missions sont menées par un secrétariat permanent, organe représentatif et dirigé par un secrétaire permanent. Ainsi, le secrétariat permanent est chargé de conduire au quotidien l'action de concertation, d'apaisement et de recherche du consensus entre les forces vives de la nation. « Courant cette mission, il identifie les questions majeures qui préoccupent les dites forces vives de la nation et en dresse une liste exhaustive dans un rapport de travail qu'il adresse au président de la République, chef de l'Etat. C'est alors que le président de la République tire de ce rapport les points qui constitueront les axes de réflexion d'une assemblée générale qu'il convoque au préalable », a rappelé Martin Mberi.

Parfait Wilfried Douniama

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raissa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## PALUDISME

# Plus de trois millions de moustiquaires imprégnées pour protéger la population

La campagne de distribution de masse des moustiquaires imprégnées lancée par le Premier ministre, Clément Mouamba, le 2 octobre à Kintélé, vise à protéger environ 90% de la population contre le paludisme qui constitue un grand problème de santé publique dans le pays.



Distribution des moustiquaires imprégnées par le Premier ministre

Le paludisme est à l'origine de 69,8% des cas de consultations et 64,8 de taux d'hospitalisation. Le taux de mortalité qui lui est imputé est chiffré à 18,4%. Pour les enfants de moins de 5 ans,

la maladie représente 52,8% de causes des consultations externes, 44,1% de causes d'hospitalisations, a fait savoir la ministre de la Santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration

de la femme au développement, Jacqueline Lydia Mikolo, lors du lancement de la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées. L'opération lancée le 2 octobre

prendra fin le 7 du même mois. « Cette campagne atteindra plus d'un million de ménages à raison d'une moustiquaire pour deux personnes en complément de la disponibilité des médicaments dans les cinquante-deux districts sanitaires », a expliqué la ministre, en précisant que près de six mille agents de dénombrement ont été déployés et quatre mille agents distributeurs...

Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, Lucien Manga, a fait remarquer que l'exercice lancé par le chef du gouvernement présente des défis importants. Il s'agit de s'assurer que chaque famille, quelle que soit sa localisation, reçoive son lot de moustiquaires; que chaque individu l'utilise de manière effective et quotidiennement mais surtout que les enfants et les femmes enceintes, qui constituent les couches plus touchées, les reçoivent en priorité.

Par ailleurs, le diplomate onusien

a abondé dans le même sens que la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, en soulignant que les moustiquaires imprégnées ne pourront fournir le maximum de leur impact que si elles sont associées aux autres interventions recommandées, notamment la surveillance épidémiologique, l'accès universel au diagnostic et au traitement... Selon la représentante de Catholic relief services au Congo, Margaret Desilier, il est important d'accroître la sensibilisation de la population à l'importance de disposer des moustiquaires imprégnées pour son bien-être. Cette structure, rappelez-le, est chargée de la gestion des fonds mis à disposition par le Fonds mondial pour la réalisation de la campagne de distribution. Pour sa part, l'ambassadeur des Etats-Unis, Todd P. Haskell, a souhaité plein succès à l'initiative et réitéré le soutien de son pays pour accompagner le Congo à assurer le bien-être de sa population.

**Rominique Makaya**

## NUMÉRIQUE

## «Brazza fintech tour» a tenu ses promesses

Sur le thème « Digitaliser l'inclusion financière », l'association Pratic que dirige Luc Missidimbazi et l'Africa fintech forum, porté par l'Ivoirien Alex Sea, ont organisé, le 1er octobre à Brazzaville, une conférence autour de l'impact du digital dans le paysage des prestations des services financiers.

La rencontre a bénéficié de l'appui de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques. Elle a réuni des experts congolais et africains du secteur du numérique, des banques, de la finance, des assurances et des start-up impliqués dans la fintech, cette nouvelle industrie financière qui déploie la technologie pour améliorer les activités financières.

L'initiative, a souligné Luc Missidimbazi, s'est inscrite dans le cadre de la stratégie de l'association Pratic de promouvoir et sensibiliser les communautés avec Africa fintech forum, dans le but de rassembler les professionnels de la finance et de la technologie pour un partage d'expériences.

« Grâce à la fintech, nous sommes en train de pouvoir transformer ce monde financier. C'est une transformation pas seulement vis-à-vis des clients mais également une mutation des organisations qui sont, d'ailleurs, en train d'évoluer », a-t-il soutenu.

Alors que les indicateurs de l'inclusion financière au Congo et en Afrique sont inférieurs à la moyenne mondiale, les plates-formes de banques mobiles suscitent déjà un grand espoir pour améliorer l'accès aux produits financiers.

La conférence a donc permis aux acteurs d'échanger sur les défis, les opportunités et les contraintes de l'essor de l'écosystème de la fintech



La signature de l'accord entre l'association Pratic et Africa fintech forum

au Congo, dans sa capacité à innover et optimiser le service financier. Si le mobile money bouscule déjà les codes des transactions financières, les experts prédisent l'explosion, d'ici à quelques années, de la banque mobile.

« En 2025, ce sont plus de six cents millions de smartphones qui seront en circulation en Afrique », a renchéri Alex Sea, responsable de l'Africa fintech forum.

Au-delà des exposés, la conférence

de Brazzaville a eu le mérite de munir son programme d'un panel intitulé « Comment la technologie transforme les organisations bancaires et société d'assurance ? ».

Il a réuni quatre intervenants : Guy-Noël Bambi-Bone, directeur de la Banque digitale à LCB Bank; Madi Calvin, directeur commercial et marketing chez Net technologie; Dolce Chéralie Foundou, directrice de la Banque digitale à la BGFI Bank Congo; et Ali Touvnel Mboullissy, de

Microsave consulting.

Ponctué d'interaction avec l'assistance, le panel a permis de mettre en lumière des initiatives digitales des banques congolaises et leurs procédures dans l'inclusion financière, à l'instar des applications BGFI mobile et LCB Pay. Le débat a révélé l'intérêt pour les organisations financières de coopérer avec les start-up qui ont, sans doute, une avance dans des modèles opérationnels et technologiques visant à trait

ter des problématiques existantes ou émergentes de l'industrie des services financiers.

### Un accord entre l'association Pratic et Africa fintech forum

En marge de la conférence, un accord de partenariat a été signé entre l'association Pratic et Africa fintech forum, dans le cadre du prochain Osiane (Salon international des technologies de l'information et de l'innovation) que Brazzaville va abriter, pour la quatrième année, en avril 2020. « Brazza fintech tour » a également permis aux start-up de bénéficier d'une formation de Microsave consulting, qui conduit une étude régionale en zone d'Afrique francophone afin d'analyser et détecter des fintech inclusives. Réalisé par Ali Touvnel Mboullissy, la formation a concerné une trentaine de start-up sur le processus de Design thinking et la prise de conscience de l'état d'esprit d'un entrepreneur innovant.

Issue du programme Africa fintech tour, la conférence de Brazzaville est une étape d'un processus panafricain. Le projet parcourt quinze capitales de l'Afrique de l'ouest et du centre, du 7 juin au 24 octobre. Il rencontre des acteurs de l'industrie des télécoms, des finances, de la technologie et les communautés d'innovations sur le thème « Digitaliser l'inclusion financière ».

**Gloria Lossele et Quentin Loubou**

## ACCÈS À L'EAU POTABLE

# La Chine va construire huit forages manuels dans les quartiers précaires de Brazzaville

Le maire de la ville, Christian Roger Okemba, a inauguré, le 30 septembre au quartier Massengo, dans le neuvième arrondissement Djiri, un premier forage manuel construit par l'ambassade de Chine, afin de desservir la population riveraine.

Les huit autres forages manuels sont à construire avant la fin de l'année, dans le cadre de la coopération multilatérale entre la mairie de Brazzaville et l'ambassade de Chine au Congo. Le projet est financé sur fonds de cette ambassade, en collaboration avec une société chinoise. L'initiative a été saluée par les bénéficiaires et les autorités locales.

« L'implantation de ce forage est la bienvenue car il répond aux multiples préoccupations de la population. Ici, l'accès à l'eau potable est un calvaire pour nos administrés. A la population, je demanderais, par ce geste, de se montrer solidaire et reconnaissante pour la conservation de cet ouvrage », a

indiqué Guy Roger Embongo, secrétaire général de la mairie de Djiri.

« Les 55 ans des relations sino-congolaises sont riches en actions de coopération et en projets. Les réalisations, grandes ou petites, sont visibles partout. La Chine met toujours le peuple au centre de la coopération car sans le développement du peuple, tout autre développement est nul de sens. Nous allons, tout en respectant nos principes, continuer de travailler avec le peuple congolais afin que la coopération entre nos deux pays soit de plus en plus renforcée », a déclaré Ma Fulin, ambassadeur de Chine au Congo.

Le quartier Massengo est situé au



Le maire et l'ambassadeur essayant l'ouvrage

**« L'eau issue de ces forages est potable car elle est tirée d'une profondeur de plus de soixante mètres.**

**Les forages sont manuels et durables mais je demande aux communautés de bien les gérer. Nous voulons que l'eau buvable ne soit plus une denrée rare. La construction de ces forages manuels est progressive. Après Massengo, au quartier Madibou sera également érigé un autre pour qu'avant la fin de l'année, on en totalise huit »**

nord de Brazzaville, dans l'arrondissement 9 Djiri. Traversé par la route nationale n°2, il est entouré de montagnes et la population qui y vit est souvent confrontée aux problèmes d'eau potable.

« L'eau issue de ces forages est po-

table car elle est tirée d'une profondeur de plus de soixante mètres. Les forages sont manuels et durables mais je demande aux communautés de bien les gérer. Nous voulons que l'eau buvable ne soit plus une denrée rare. La construc-

tion de ces forages manuels est progressive. Après Massengo, au quartier Madibou sera également érigé un autre pour qu'avant la fin de l'année, on en totalise huit », a commenté Christian Roger Okemba.

**Fortuné Ibara**

## DISTRICT DE MINDOULI

## La population informée du risque de la rage

Des cas de rage canine et humaine ont été enregistrés dans la localité, suscitant l'inquiétude des pouvoirs publics. D'où l'organisation, le 28 septembre, d'une campagne de sensibilisation autour des mesures de prévention de la maladie.

L'activité a été initiée par les ministères de l'Agriculture et de la Santé, la communauté urbaine de Mindouli, dans le département du Pool, en partenariat avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'organisation de cette campagne coïncide avec la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la rage, dont le but est de sensibiliser la population à la prévention de la zoonose majeure et d'atteindre « zéro décès humain dû à la rage d'ici à 2030 », à travers l'approche « One health / Une santé » au Congo. Le public a pu assister à des exposés sur la maladie et les suspicions des cas de rage canine et humaine enregistrés dans la localité de Mindouli. De même, des rencontres ont été initiées avec les chefs de quartier, les chefs religieux, les agents de santé, de l'agriculture et de la force publique.

Cette activité est alignée sur le troisième axe prioritaire du cadre de programmation pays 2019-2022

entre la FAO et le gouvernement du Congo intitulé « Développement des réponses pour l'approche «une seule santé» et le renforcement de la résilience des groupes vulnérables face aux urgences, aux crises et aux catastrophes».

Notons que la rage est une maladie infectieuse et transmissible affectant non seulement les espèces animales à sang chaud dont les carnivores (chiens, chats ...), mais aussi l'homme. D'après l'OMS, les enfants de moins de 15 ans sont particulièrement exposés à cette maladie et que les cas de rage humaine sont dus à plus de 99% aux morsures de chiens enragés.

Le thème de la treizième Journée internationale de lutte contre la rage est « La rage : vacciner pour l'éliminer ». L'objectif étant de contribuer au renforcement de la collaboration intersectorielle et multidisciplinaire de toutes les parties prenantes impliquées, y compris la population, dans l'élimination de la maladie.

**Dominique Mpambou  
et Séville Mombo (stagiaires)**

## AVIS DE RECRUTEMENT

### Une institution financière de la place recrute des Caissiers

#### PROFIL RECHERCHE :

- Avoir au minimum un Bac + 3 en Banque et Assurance, en Finance et Gestion Bancaire, Gestion Financière et Fiscalité, Economie Monétaire et Financière ;
- Avoir d'excellentes aptitudes à la communication et au service à la clientèle, de solides compétences en mathématiques ;
- Savoir traiter et inscrire les opérations courantes des clients de la banque : recevoir des dépôts et des remboursements de prêts, encaisser des chèques, émettre des retraits d'épargne et enregistrer tous les dépôts effectués par les clients le jour même;
- Savoir effectuer des tâches spécialisées comme des traites bancaires et mandats personnels ou convertir des devises ;
- Savoir compter les espèces ;
- Avoir la maîtrise parfaite du Français, d'une autre langue (le Chinois de préférence) ainsi qu'une (1) année d'expérience dans une institution financière de la place, dans la zone CEMAC, dans une coopérative d'épargne ou de crédit serait un atout;
- Etre disponible à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux et objectif
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et organisé
- Avoir l'esprit d'équipe.

#### COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- CV accompagné d'une photo et d'une lettre de motivation
  - Références des deux précédents employeurs (le cas échéant)
- Les dossiers de candidature devront être envoyés à l'adresse suivante : [recrutement.talent@yahoo.com](mailto:recrutement.talent@yahoo.com) au plus tard le 15 Octobre 2019 à 17h00.

Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) présélectionnés (es) seront convoqués(es) pour passer le test et les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

## INSTITUT DE MANAGEMENT DE BRAZZAVILLE

## Le ministre de l'Enseignement supérieur encourage les finalistes de la quatorzième promotion

Bruno Jean Richard Itoua a patronné, le 30 septembre à Brazzaville, la fin de l'année académique 2018-2019 dans l'établissement professionnel privé, invitant les diplômés à faire « honneur à la nation ».

Cinquante-cinq étudiants au total ont obtenu leurs licences professionnelles. Ces lauréats constituent désormais la quatorzième génération de l'Institut de management de Brazzaville, dénommée promotion Aster-Ndéba. Ces jeunes licenciés, filles et garçons, ont arraché leurs diplômes à l'issue de trois années académiques d'une formation continue, dispensée par des enseignants qualifiés. Ils ont ainsi reçu des diplômes dans les filières telles que banque-finance-assurance ; commerce-marketing et communication ; management-stratégie-administration ; hôtellerie et tourisme ; logistique-transport-approvisionnement ; informatique et technologie.

Les diplômes obtenus leur ouvriront désormais les portes du travail afin de contribuer, eux aussi, au développement économique du pays. « Je veux que cette promotion fasse honneur à notre nation. Notre pays, le Congo, a consenti des efforts pour moderniser tous les secteurs de la société, conformément à la politique du développement mise en œuvre par le gouvernement. Mais cela ne peut se concrétiser que si le pays dispose de ressources humaines de qualité, capables de soutenir son ambition de développement », a souligné Bruno Jean Richard Itoua.

Pour sa part, le directeur général de l'institut a demandé aux heureux récipiendaires de bien traduire sur le marché de l'emploi les notions apprises durant les trois ans de formation.

« Aux étudiants récipiendaires, je vous souhaite une bonne intégration dans le monde professionnel, en vous rendant précieux grâce aux expériences accumulées durant les trois années de formation. Toutefois, une opportunité s'offre aux étudiants qui désirent poursuivre leurs études en master », a conclu Sylvain Yangagbwa Syoge.

Firmin Oyé et Pioth Marjorie (stagiaire)

## JOURNALISME EN LIGNE

## Réviser les lois pour valoriser la profession

Le président du Conseil supérieur de la liberté de la communication (CSLC), Philippe Mvouo, a plaidé le 30 septembre dernier, à Brazzaville, pour la révision des lois sur la profession au Congo, afin de recadrer le e-journalisme.



Les participants à la formation sur le e-journalisme

Le plaidoyer a été fait lors des ateliers e-journalisme tenus au campus numérique francophone de l'Université Marien-Ngouabi, sur le thème « La pratique du journalisme à l'ère de la révolution numérique ». D'après le président du CSLC, les résolutions prises lors des assises de la presse l'année dernière ne sont pas suffisantes. Rejoignant Philippe Mvouo, Bienvenu Boudimbo, enseignant-chercheur à l'Université Marien-Ngouabi, a souligné que la corporation elle-même est quelque peu bousculée dans ses fondements. « À cette époque des médias alternatifs, le public consommateur des informations devient lui-même aussi producteur des contenus,

oubliant que c'est une profession, un métier qu'il faut étudier et qui a ses règles, ses bases et ses principes. Donc il faut que les journalistes intègrent les évolutions numériques », a déclaré cet enseignant.

Ainsi, exposant sur les techniques de base de l'écriture e-journalisme, Bienvenu Boudimbo a expliqué que sur internet, l'écriture diffère de celle des médias traditionnels (radio, télévision et presse papier). Selon lui, sur le web, l'écriture est courte et rapide.

Débutant les ateliers, l'expert en technologie de l'information et de la communication, Idriss Antonin Bossoto, qui a édifié sur la pratique

du web au Congo et ses obstacles, a indiqué qu'un journaliste web doit faire preuve de professionnalisme, suivre une ligne éditoriale ainsi que l'éthique et la déontologie. Pour sa part, Gouadi Boumzimbo Kousiama, conseil en propriété intellectuelle, a épinglé le droit d'auteur. Pour elle, on reconnaît l'auteur par son style original qui le démarque des autres. Elle a, en outre, détaillé les récompenses et les délits en la matière. Notons que les ateliers de renforcement des capacités sur le journalisme numérique, initiés par la plate-forme Booste, ont réuni près de soixante-dix professionnels des médias.

Carmela Makita (stagiaire)

## ÉCOLES PARAMÉDICALES

## Le gouvernement réitère la mise en œuvre des réformes des enseignements

A la faveur de la rentrée scolaire, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Thomas Nicéphore Fylla de Saint Eudes, et sa collègue de la Santé et de la population, Jacqueline Lydia Mikolo, ont insisté, le 1<sup>er</sup> octobre à Brazzaville, sur la mise en œuvre de la réforme des enseignements dans les écoles paramédicales ainsi que sur la dispensation des notions d'éthique et de déontologie.

« Il y a eu une réforme profonde de l'enseignement pour améliorer la qualité des ressources humaines mises à la disposition du secteur de la santé. L'organigramme a changé car les professionnels de la santé font désormais partie prenante de la formation des ressources des structures de la santé. Nous avons des licenciés qui vont participer activement à la formation. Les formateurs vont accompagner aussi les apprenants à la pratique pour améliorer la pratique de la santé dans nos hôpitaux. Les questions d'éthique et de déontologie seront au centre des formations », a déclaré la ministre Jacqueline Lydia Mikolo.

Les réformes de l'enseignement au niveau des écoles paramédicales ont été initiées par le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, en collaboration avec le ministère de la Santé et de la population. En dehors de la rénovation de l'organigramme et des enseignements, les écoles



La délégation des deux ministres à l'école paramédicale au CHU de Brazzaville/Adiac et Dolisie pour l'opérationnalité de cette réforme dans les écoles paramédicales pour en tirer des leçons avant de faire une implémentation nationale. Les départements de la Likouala et la Sangha auront eux aussi leurs écoles de santé », a expliqué le ministre Nicéphore Fylla de Saint-Eudes.

Au lycée agricole Amilcar-Cabral, s'adressant aux enseignants, il a dit avoir placé cette rentrée scolaire sous le signe de la qualité et de l'excellence, exhortant les élèves et le personnel enseignant au travail

paramédicales se sont également arrimées au système Licence-master-doctorat (LMD) et ont amélioré l'enseignement portant sur l'administration des soins infirmiers.

Les soins infirmiers représentent les soins prodigués, de manière autonome ou en collaboration, aux individus de tous âges, aux familles, aux groupes et aux communautés – malades ou bien-portants – quel que soit le cadre. Ils se focalisent sur la promotion de la santé, la prévention de la maladie, ainsi que les soins dispensés aux per-

sonnes malades, handicapées et mourantes. Ces soins englobent également la défense, la promotion d'un environnement sain, la recherche, la participation à l'élaboration de la politique de santé et à la gestion des systèmes de santé et des patients ainsi que l'éducation.

« Il fallait réformer pour continuer à baisser le taux de mortalité néonatale et infantile-juvénile un peu partout dans le pays. Nous avons démarré par Brazzaville et Pointe-Noire ; il faut que nous terminions par Kinkala

pour prétendre aux bons résultats.

La rentrée scolaire a été effective, dans les deux salles de classe visitées par le ministre. Les lycéens ont démarré les cours de mathématiques générales. Le ministre Nicéphore Fylla Saint-Eudes a aussi visité les trois ateliers, notamment celui des réparations des moteurs diesels, de dépannage des tracteurs et l'atelier de greffages des plantes. Il a aussi assisté à une démonstration des techniciens de la production animale.

Fortuné Ibara

## ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

## Le lycée d'Enyellé ouvre ses portes aux élèves de la Likouala

L'établissement inauguré à quelques heures de la rentrée scolaire 2019-2020 permettra de décongestionner les lycées d'Impfondo et de Bétou, en recevant les apprenants de plusieurs autres localités du département au nom de l'éducation pour tous.

« Nous, les parents d'élèves, sommes soulagés de la construction de ce lycée parce qu'avant, nos enfants parcouraient 150 km pour aller étudier au lycée d'Impfondo. Les moyens nous faisaient énormément défaut et la distance décourageait les élèves, au point de ne pas finir le cycle », a déclaré Jean Marie Mbodo, un habitant d'Enyellé après l'inauguration du lycée de la localité en présence notamment du ministre d'Etat, Henri Djombo, qui a pleinement joué sa partition pour cet édifice dédié à l'éducation des jeunes du département de la Likouala avec l'appui de la société CIB-Olam.

Construit en matériaux durables suivant les normes permettant de résister aux épreuves de terrain, le lycée comporte, entre autres, deux bâtiments de six salles de classe et un bloc administratif. Les travaux d'un autre bâtiment



Vue d'un des bâtiments du lycée d'Enyellé inauguré

qui élargira la capacité d'accueil de l'établissement seront exécutés sous peu. Pour cette année scolaire qui vient de commencer, deux cent vingt et un élèves sont attendus, a expliqué le proviseur, Apollinaire Nganga. « Dans un premier temps, nous allons commencer avec les secondes scientifiques et littéraires. Nous ferons de notre mieux pour

que ce lycée ne fasse pas piètre figure concernant les résultats », a-t-il fait savoir.

Selon le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, le lycée d'Enyellé permettra de décongestionner notamment le lycée d'Impfondo dont les structures d'accueil ne sont plus à même de recevoir

un nombre important d'élèves venant de Liranga, Bouanéla, Epéna et Dongou. Par ailleurs, le lycée de Bétou, situé à 89 km, qui pourrait très vite atteindre un chiffre exorbitant d'élèves dans deux ans, court le risque de surpeuplement. « D'où la politique d'anticipation du gouvernement avec la création de ce lycée d'Enyellé », a-t-il expliqué.

Anatole Collinet Makosso a également indiqué que la carte scolaire du département de la Likouala pourrait être subdivisée en quatre pôles. C'est ainsi qu'est envisagé le projet de construction du lycée d'Epéna. Les départements du Pool, du Kouilou et de la Likouala, a-t-il poursuivi, sont déclarés cette année zones d'éducation prioritaires. Ce choix est dicté par trois indicateurs.

Le Pool qui a connu une situation difficile doit sa survie éducative et pédagogique par cette approche prioritaire. Aussi, les trois départements affichent les plus faibles taux d'admission aux examens d'Etat.

En outre, ces départements n'ont totalisé que moins de cinq admis aux concours d'entrée au lycée d'excellence de Mbounda. Il faut donc faire le paquet pour inverser la courbe des résultats.

Rominique Makaya

## Bientôt de nouveaux manuels scolaires pour le collège et le lycée

Après l'annonce des nouveaux ouvrages au programme pour le cycle primaire, notamment les cours préparatoires (CP), le directeur général de l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques (Inrap), Augustin Nombo, a notifié également leur changement au niveau du cycle secondaire d'ici à fin 2021.

L'Inrap poursuit son processus de renouvellement des manuels scolaires. Si les années scolaires 2018-2019 et 2019-2020 ont été marquées par leur renouvellement au primaire, notamment en français et en mathématiques, les années à venir, précisément d'ici à fin 2021, le tour reviendra au collège et au lycée.

Selon Augustin Nombo, l'initiative découle de l'objectif de l'établissement de recherche pédagogique d'avoir au programme d'enseignement des manuels typiquement congolais. « Nous mettons nos équipes en place pour avoir nos propres manuels congolais », a-t-il indiqué.

Pour le moment, a-t-il poursuivi, la reconstitution a commencé par les matières de base et avancera vers les matières complémentaires. Par ailleurs, Augustin Nombo a aussi signifié qu'à part les premiers et seconds niveaux du CP, les nou-



Le directeur général de l'Inrap, Augustin Nombo

veaux horizons d'Afrique seront disponibles pour les autres classes l'année prochaine. « Les autres niveaux du cycle primaire, entendu par-là les classes de cours élémentaires (CE) et cours moyens (CM) seront en possession des nouveaux horizons d'Afrique courant l'année scolaire 2020-2021, c'est-à-dire l'année prochaine », a-t-il conclu.

Carmela Makita

## La fondation Juste-Désiré-Mondélé assainit les établissements publics de Ouenzé 1

Les membres de l'ONG qui porte le nom du député de la première circonscription électorale du cinquième arrondissement de Brazzaville se sont distingués, le week-end dernier, en contribuant tant soit peu, à leur manière, à la réussite de la reprise de l'école.

Munis de pelles, balais, brosses, cache-nez, râteliers et autres, jeunes filles et garçons, encouragés par le président de la fondation éponyme, Juste Désiré Mondélé, ont assaini cinq écoles publiques de la circonscription électorale. Il s'agit notamment du lycée technique et commercial 5-février, du CEG et des écoles primaires Lheyet-Gaboka et Pierre-Ntsié ainsi que Gampo-Olilou. En effet, l'opération a consisté, entre autres, au balayage des salles de classe.

Une action salutaire pour les bénéficiaires surtout en cette période de crise économique. « Je suis très contente du travail que vous avez réalisé. D'habitude, nous payons des gens pour réaliser cette opération, mais aujourd'hui, votre fondation a pensé à nous en balayant les salles de classe et la cour... », s'est réjouie la directrice de l'école Lheyet-Gaboka A.

Justifiant le sens de son action, le président d'honneur de la fondation Juste-Désiré-Mondélé a rappelé qu'il n'était pas à son premier geste car à la veille de chaque rentrée scolaire, une opération citoyenne a été toujours menée. Le but étant, selon le député de



Les membres de la fondation Juste-Désiré-Mondélé assainissant un établissement à Ouenzé DR

Ouenzé 1, de faire en sorte que la reprise des cours soit effective dès le premier jour.

« La rentrée scolaire n'est pas seulement un problème des ministres en charge des questions de l'éducation, c'est aussi la responsabilité des parents d'élèves, des élus que nous sommes. C'est pour cela que l'association qui nous soutient s'est mobilisée aujourd'hui et ce sont plusieurs établissements qui ont bénéficié de notre action », a expliqué Juste Désiré Mondélé, précisant que la rentrée scolaire ne devrait pas être effective une semaine ou dix jours après la date officielle. Se mobiliser le samedi prochain. Préoccupé par les questions d'assainissement dans cette partie de

Ouenzé, le président d'honneur de cette fondation a appelé les habitants à se mobiliser, le 5 octobre, premier samedi du mois, pour poursuivre l'opération de salubrité dans les autres établissements publics. En effet, cette nouvelle action d'assainissement permettra, à en croire Juste Désiré Mondélé, d'appuyer les responsables des établissements, le personnel enseignant ainsi que les élèves.

Notons que le gouvernement a institué, depuis près d'une année, l'opération « Villes, villages et habitations propres », qui se déroule le premier samedi de chaque mois sur toute l'étendue du territoire national.

Parfait Wilfried Douniama

## OFFRE DE VENTE DE VÉHICULES

L'ambassade de la République fédérative du Brésil à Brazzaville, République du Congo, vend les véhicules suivants :

1-Véhicule marque Camry, année 2008, couleur grise métallique, 5 places (passagers), prix minimum de la vente trois millions quatre cent quatorze mille (3 414 000) FCFA et

2-Véhicule marque Suzuki bus, année 2008, couleur beige, 8 places, prix minimum de la vente deux millions deux cent soixante-seize mille (2 276 000).

Les intéressés pourront voir les véhicules, en offrant la proposition d'achat dans une enveloppe cachetée à l'adresse suivante :

Ambassade du Brésil, avenue Nelson-Mandela C/MFOA / Brazzaville

## ELECTRICIFICATION

## La BAD octroie dix-huit millions d'euros au Tchad

Le prêt approuvé le 26 septembre par le conseil d'administration de l'institution financière panafricaine servira à l'exécution, dans le pays, du projet de la centrale solaire de Djermaya.

La construction et l'exploitation de la centrale solaire photovoltaïque de Djermaya, d'une capacité électrique maximale de 32 MW, sont prévues à 30 km au nord de N'Djamena, la capitale du Tchad.

L'infrastructure d'interconnexion comprend une ligne aérienne de transport à double circuit de 33KV d'une longueur de 18 km, deux transformateurs de 33/90KV à la sous-station de Lamadji et un système de batterie de 4MWh pour la stabilisation du réseau.

Mené dans le cadre de l'initiative « Desert to power » initiée par la Banque africaine de développement (BAD), ce projet phare est original à plusieurs égards. Premier du genre en matière de production d'énergie renouvelable, il est également le premier partenariat public-privé dans le domaine de l'électricité au Tchad.

Hissé au rang de priorité nationale, le projet contribuera à construire la durabilité dans le secteur électrique dans le pays, en réduisant les coûts de production. Il augmentera la puissance installée et contribuera pour 10% de l'énergie fournie au système interconnecté (l'équivalent de vingt-cinq mille clients).

Cette initiative permettra également la diversification du mix énergétique par l'introduction des énergies renouvelables dans un système de production thermique fondé sur des combustibles fossiles ; ce qui permettra aussi de réduire les émissions carbonées de 38 000 tCO2 par année, conformément aux engagements du pays.

Pour mener à bien ce projet, le gouvernement tchadien a mis en place un groupe de travail intersectoriel. A cet effet, plusieurs accords ont déjà été signés dont le Contrat de fourniture et d'achat d'électricité. Ainsi ce projet marquera-t-il une nouvelle étape dans l'amélioration du cadre juridique et des normes applicables aux projets d'infrastructure à financement privé, ainsi qu'au renforcement de la capacité institutionnelle.

Ce projet pionnier de la première centrale de production indépendante d'électricité est un excellent exemple de la méthodologie utilisée par l'institution financière, dans la mise en place de ses divers instruments de financement, en vue d'attirer les investissements privés. « Cette intervention pourra être répliquée dans d'autres pays du Sahel dans le cadre de l'initiative Desert to power afin d'attirer les investissements indispensables dans le secteur de l'énergie », a déclaré Wale Shonibare, vice-président par intérim de la Banque pour l'Energie, le changement climatique et la croissance verte.

Josiane Mambou Loukoula

## TRANSITION SOUDANAISE

## La France abritera une conférence internationale

Le président français, Emmanuel Macron, a annoncé le 1er octobre, à l'issue d'une visite effectuée par le Premier ministre soudanais, Abdallah Hamdok, la tenue d'une réunion de mobilisation des bailleurs publics et privés internationaux en faveur du Soudan.

La France va accueillir une conférence internationale qui permettra de mobiliser les partenaires internationaux pour accélérer la transition économique et démocratique au Soudan. Dans cet objectif, Paris envisage d'aider le pays est-africain à alléger le fardeau de sa dette. D'après le patron de l'Elysée, cette restructuration de la dette soudanaise devrait se faire en collaboration avec le gouvernement américain, dès que Washington aura retiré le pays de sa liste noire des pays finançant le terrorisme. Une démarche qui permettra de remettre sur pied une économie frappée par les années de mauvaise gestion du gouvernement d'Omar el-Béchir.

« Dès que les décisions américaines seront prises, nous pourrions restructurer ainsi la dette ensemble », a déclaré Emmanuel Macron, en précisant que l'agenda de ladite conférence restait à déterminer.

En visite à Khartoum, en septembre dernier, le chef de la diplomatie française, Jean-Yves Le Drian, annonçait un nouveau financement de soixante-six millions de dollars visant essentiellement à soutenir la « transformation du Soudan et sa révolution pacifique ». Une annonce qui avait été suivie d'un plaidoyer pour un retrait de la liste noire des Etats-Unis, qui ont longtemps exclu le Soudan du système financier international.

« Nous allons user de notre influence pour que le Soudan soit retiré de cette liste [...] les engagements pris, la manière dont l'armée a perçu son rôle pendant cette période, tout cela va dans le sens d'une sortie du Soudan de cette liste », avait alors déclaré Jean-Yves Le Drian.

J.M.L.

## CROISSANCE COMMERCIALE

## L'OMC revoit ses prévisions à la baisse

L'institution a abaissé, le 2 octobre, à Genève, ses prévisions de croissance pour 2019 à 1,2%, contre 2,6% en avril dernier.

Les prévisions, les plus faibles depuis une décennie, sont dues, d'après l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à l'escalade des tensions commerciales et au ralentissement de l'économie mondiale. Elles sont fondées sur des estimations consensuelles d'une croissance du produit intérieur brut mondial de 2,3% à la fois pour 2019 et 2020 contre une estimation précédente de 2,6%. Une baisse également liée aux facteurs cycliques et structurels propres à chaque pays.

Ainsi, les incertitudes économiques liées aux tensions Chine-Etats-Unis, mais également à d'autres facteurs tels que le Brexit ou encore les relations commerciales entre l'Union européenne et les Etats-Unis, ainsi que les politiques monétaires expliquent ce recul. Cette situation pourrait également plomber la croissance commerciale de l'année 2020, revue à la baisse, passant de 3 à 2,7%. Elle pourrait tomber sous le seuil inférieur si les tensions se poursuivent et que les autres conditions économiques se détériorent. Le Brexit pourrait avoir un « impact régional important », limité surtout à l'Europe, dit l'OMC.

« Les perspectives du commerce qui s'assombrissent sont décou-

rageantes, mais pas inattendues. Au-delà de leurs effets directs, les conflits commerciaux renforcent l'incertitude ; ce qui conduit certaines entreprises à reporter des investissements favorables à la productivité qui sont essentiels pour élever les niveaux de vie », a indiqué Roberto Azevêdo, directeur général de l'OMC.

Ces tensions provoquées no-

comme indicateur moyen sur une fourchette entre 0,5% et 1,6%.

Au premier semestre, la croissance des exportations de marchandises a atteint 0,6%, en recul par rapport à l'an dernier. Celle des pays développés s'est établie à 0,2%, contre 1,3% depuis les pays en développement. Sur les importations, les premiers ont progressé de 1,1% et les seconds

**« Les perspectives du commerce qui s'assombrissent sont décourageantes, mais pas inattendues. Au-delà de leurs effets directs, les conflits commerciaux renforcent l'incertitude ; ce qui conduit certaines entreprises à reporter des investissements favorables à la productivité qui sont essentiels pour élever les niveaux de vie »**

tamment par l'augmentation des tarifs douaniers entre les Etats-Unis et la Chine étendent l'incertitude. Celle-ci pousse certaines entreprises à retarder leurs investissements, a souligné le directeur général de l'OMC. Un impact sur l'emploi est aussi possible, a-t-il signifié. « La résolution des désaccords commerciaux permettrait aux membres de l'OMC d'éviter ces coûts », a ajouté le directeur général.

Côté commerce mondial, la croissance de 1,2% est évaluée

ont reculé de 0,4%.

Par région, le nord du continent américain a augmenté ses exportations de près de 1,5%, devant l'Amérique du sud à 1,3%, l'Europe et l'Asie à 0,7% et les autres zones à 0,1%. S'agissant des importations, l'avancée s'est établie à près de 2,5% dans les autres zones, à 1,8% dans le nord du continent américain et de 0,2% en Europe. L'Amérique du sud a reculé de 0,7%, de même que 0,4% de baisse en Asie.

J.M.L.

## CLIMAT ET PRÉVENTION DES CONFLITS

## Greta Thunberg et d'autres jeunes activistes méritent le Nobel

La lauréate du Prix Nobel de la paix 2011, la Libérienne Leymah Gbowee, s'est félicitée de l'engagement croissant de la jeunesse, soulignant que ceux d'entre elle qui réclament des actions pour le climat et le contrôle des armes seraient de bons candidats pour la même distinction en 2019.

« Les jeunes bougent pour améliorer le monde », a déclaré la travailleuse sociale qui avait conduit les femmes à défier les chefs de guerre dans son pays pendant le deuxième conflit civil qui s'est terminé en 2003.

Leymah Gbowee s'exprimait à Genève, en Suisse, où elle assistait à une conférence sur la gouvernance des armes et la prévention des conflits, à quelques jours de l'annonce par le comité Nobel norvégien des lauréats.

L'ancienne lauréate a confié qu'elle « aimerait » voir le prix décerné conjointement à la jeune

**« Cela ne représentait qu'une toute petite partie des efforts des femmes pour ramener la paix. Mais une fois que nous l'avons annoncée, les médias s'en sont emparés et c'est devenu la meilleure stratégie de communication »**

activiste suédoise pour le climat, Greta Thunberg, et aux partisans du contrôle des armes de « la Marche pour nos vies », aux Etats-Unis. Elle s'est dite émerveillée par la façon dont la jeune suédoise « a fait sensation », poussant des millions de jeunes autour du monde à exiger des actions des politiques et d'autres décideurs contre le désastre climatique.

« Elle s'est emparée d'une question mondiale énorme et en a fait un sujet personnel », a relevé l'ancienne Nobel, ajoutant que des activistes pour d'autres causes devraient s'en inspirer. Leymah Gbowee a ajouté : « Jusqu'à ce qu'on personnalise les conversations autour des armes nucléaires et de l'armement, elles resteront des conversations uniquement entre gens en costumes. Mais si vous expliquez l'impact personnel d'une question, les citoyens vont se dresser et le changement alors interviendra ».

Agée de 47 ans, la militante libérienne est devenue célèbre après avoir, en 2002, organisé une grève

du sexe dans son pays afin de contraindre les hommes à cesser les combats.

« Cela ne représentait qu'une toute petite partie des efforts des femmes pour ramener la paix. Mais une fois que nous l'avons annoncée, les médias s'en sont emparés et c'est devenu la meilleure stratégie de communication », a-t-elle confié.

Leymah Gbowee a, par ailleurs, exprimé sa reconnaissance au Prix Nobel pour lui avoir fourni une plate-forme afin de continuer de « faire le bien pour l'humanité ». Elle a avoué que ce prix est « accompagné d'un énorme fardeau » qui exige qu'on prenne la parole pour des changements positifs « pas seulement dans son propre pays, mais aussi pour toute l'Afrique et le monde ».

Rappelons que Leymah Gbowee avait remporté en 2011 le Prix Nobel de la paix conjointement avec l'ancienne présidente libérienne, Ellen Johnson Sirleaf, et l'activiste yéménite, Tawakkol Karman.

Nestor N'Gampoula

# JCertif CONFERENCE

«LE PAIEMENT MOBILE À L'ÉPREUVE DU RÉEL»

#JCertifBrazza2019



03 Oct. 2019

04-05

au Palais des Congrès

à Yekolab

LE RENDEZ-VOUS DE LA  
**FINTECH**  
AFRICAINNE

SPONSOR OFFICIEL



2.000 participants

30 exposants

50 intervenants

30 ateliers et présentations



www.jcertif.com

## 70 ANS DE FONDATION DE LA RPC

# Xi Jinping : « Aucune force ne pourra jamais ébranler la position de notre grande patrie »

1949-2019. 70 ans se sont écoulés depuis la fondation de la République populaire de Chine (RPC). À cette occasion, le président chinois, Xi Jinping, a prononcé, le 1<sup>er</sup> octobre à la Place Tian'anmen à Pékin, un discours prônant les aspirations du pays.

« Aucune force ne pourra jamais ébranler la position de notre grande patrie ; aucune force ne pourra jamais empêcher le peuple chinois et la nation chinoise d'aller de l'avant ; nous devons satisfaire constamment les aspirations du peuple chinois à une vie meilleure et créer constamment de nouvelles réalisations historiques ; filles et fils de la nation chinoise, unissez-vous et continuez à lutter pour la réunification complète de la mère patrie ; nous devons suivre la voie du développement pacifique et poursuivre une stratégie ouverte d'intérêt mutuel et gagnant-gagnant », a déclaré le président Xi Jinping, appelant les Chinois de toutes les ethnies, tant en Chine qu'à l'étranger, à s'unir pour faire avancer la nation.

« La Chine d'hier est inscrite dans les annales de l'histoire humaine, la Chine d'aujourd'hui est créée par des centaines de millions de personnes, la Chine de demain sera sans aucun doute encore plus belle ; n'oubliez pas l'esprit d'origine, n'oubliez pas votre mission, continuez à consolider et à développer notre République populaire », a-t-il souligné.

De Mao Zedong à Xi Jinping, les réformes ont hissé la Chine au rang des grands et puissants pays au monde.

## D'incontestables progrès dans l'industrie chinoise de la défense

Le défilé militaire du 1<sup>er</sup> octobre a illustré la modernisation de l'armée chinoise. Plus de quinze mille militaires chinois ont paradé pour célébrer les 70 ans de la

RPC. Pékin a sorti le grand jeu en présentant, pour la première fois, ses missiles balistiques intercontinentaux: l'immense DF-41 («Vent d'est-41»), d'une grande portée (14 000 km).

La Chine a également présenté une nouvelle version de ses missiles hypersoniques nucléaires. À l'instar du bombardier stratégique, le H6-N, et le missile balistique mer-sol JL-2 («Vague géante-2»).

Du côté des armes conventionnelles (non-atomiques), la Chine a dévoilé un nouveau missile de croisière supersonique, nommé DF-100, mais également le missile DF-17, capable d'évoluer à environ 7 000 km/h.

L'armée chinoise a également présenté deux drones. Le WZ-8 («Reconnaissance-8») à la vitesse supersonique de près de 4 000 km/h, et le GJ-11 («Attaque-11»), un grand drone furtif en forme d'aile delta, censé pouvoir embarquer des missiles ou pister des navires étrangers.

Principal équipement de combat de la force aérienne de l'armée de terre chinoise, le nouvel hélicoptère Z-20 a fait sa première apparition publique. L'escadrille d'assaut de la force aérienne de cette armée a dévoilé quarante



Le président Xi Jinping lors de son allocution

Selon le ministère des Ressources humaines et de la sécurité sociale, la Chine a connu une augmentation de la population active au cours des dernières décennies, atteignant sept cent quatre-vingts millions l'an dernier. Il y a eu aussi une hausse de l'emploi dans le secteur des services. Le ministère a ainsi précisé que le secteur offrait 56% des emplois disponibles l'année dernière, contre seulement 9,1% en 1952.

Le ministère du Commerce,

11,6%. Notons que la consommation est le premier moteur de la croissance économique plus forte du pays.

Le volume des importations et des exportations de la Chine en 2018 s'élevait à 4 600 milliards de dollars, faisant d'elle le plus grand pays commerçant du monde et très éloigné du chiffre d'1,13 milliard de dollars enregistré en 1950. Aujourd'hui, les importations et les exportations favorisent l'emploi de plus de cent quatre-vingts millions de per-

investissements, l'utilisation cumulée des capitaux étrangers en Chine s'est élevée à 2,1 milliards de dollars, et il y avait neuf cent soixante mille entreprises à financement étranger à la fin de l'année dernière. Parallèlement, en 2018, les investissements de la Chine à l'étranger ont atteint cent quarante-trois milliards de dollars, le stock d'IDE sortant à la fin de 2018 s'élevait à près de deux mille milliards de dollars et quarante-trois mille entreprises chinoises étaient présentes à l'étranger. Des efforts supplémentaires en matière de libéralisation du commerce ont abouti à la conclusion de dix-sept accords de libre-échange dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la route », qui a suscité des réactions positives de la part de plus de cent soixante pays, régions et organisations internationales.

Le socialisme à la chinoise est entré dans une nouvelle ère. La nation a fait un grand bond prodigieux, passant d'une nation qui s'est relevée à une nation riche, puis à une nation puissante.

1949 fut l'année de la fondation de la RPC; 1978, année du lancement de la réforme et de l'ouverture; et 2012, celle du socialisme aux caractéristiques chinoises. Ces moments ont constitué des points cruciaux du voyage vers le renouveau de la nation chinoise. Aujourd'hui, les aspirations consistant à achever l'édification d'une société modérément prospère à tous égards d'ici à 2020, réaliser pour l'essentiel la modernisation socialiste d'ici à 2035 et à construire pleinement un grand pays socialiste moderne d'ici au milieu du siècle sont de nouveaux jalons de la concrétisation du « Rêve chinois ».

Durly Emilia Gankama



Spectacle du gala de la célébration

hélicoptères, dont cinq Z-9, neuf Z-10, trois Z-19, six Z-20, neuf Z-8B et huit Z-19.

## Les exploits économiques ont amené le pays à un niveau supérieur

« Le problème de la pauvreté absolue, qui existe depuis des milliers d'années en Chine, sera bientôt éliminé et ce sera un miracle dans l'histoire de l'humanité », a affirmé le président Xi Jinping.

quant à lui, a fait savoir que le pays a obtenu de grandes réalisations dans ce domaine au cours des soixante-dix dernières années. En tant que plus grand marché de consommation au monde, les ventes au détail totales de biens de consommation ayant atteint trente-huit mille milliards de yuans (5,35 milliards de dollars) en 2018, contre 2,77 milliards de yuans en 1952, soit un taux de croissance annuel de

sonnes, les entreprises privées devenant la principale force du commerce extérieur. De même, la Chine est devenue de plus en plus attrayante pour les investisseurs étrangers, enregistrant un record d'investissements directs étrangers (IDE) de cent trente-neuf milliards de dollars l'année dernière, malgré une baisse de 13% des flux mondiaux d'IDE. En tant que deuxième destination en importance pour ces

**« Le problème de la pauvreté absolue, qui existe depuis des milliers d'années en Chine, sera bientôt éliminé et ce sera un miracle dans l'histoire de l'humanité »,**

## VIOLENCES AU MALI

## Au moins vingt-cinq soldats tués et une soixantaine de disparus lors d'intenses combats

Les djihadistes ont mené, du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, une double attaque contre des camps militaires dans le centre du pays, qui s'est soldée par plusieurs victimes, dont quinze hommes de leur propre côté, a-t-on appris.

Dans un communiqué, le gouvernement malien a reconnu avoir « essuyé de lourdes pertes » en matériel et en hommes. Il s'agit d'un des coups les plus durs essuyés depuis des mois par l'armée malienne, mais aussi par la force des pays du G5 Sahel (Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Tchad et Niger), dont relève l'un des bataillons maliens attaqué.

Une opération « d'envergure » des forces maliennes mais aussi burkinabè, appuyées par la force française antidjihadiste Barkhane, a réussi à neutraliser les assaillants, selon Bamako, qui s'est félicité de ce que l'armée malienne est « parvenue à reprendre et conserver le contrôle des positions attaquées, à Boulkessy et à une centaine de kilomètres de là, à Mondoro », a dit le gouvernement. « Après le déploiement des forces spéciales, les forces maliennes, malgré les tirs de harcèlement des terroristes, ont pu réoccuper le camp de

Boulkessy mardi soir », a-t-il précisé, ajoutant qu'outre les vingt-cinq soldats tués, quatre autres ont été blessés et évacués. La Force du G5 Sahel attribue ces attaques aux éléments du groupe Ansaroul Islam, accusé de semer la terreur dans le nord du Burkina Faso. Elles ont lancé l'offensive contre le bataillon malien de la force à Boulkessy, près de la frontière avec ce pays, a indiqué la force régionale, indiquant qu'au même moment, le détachement de l'armée malienne à Mondoro a lui aussi été attaqué.

Les hostilités qui se poursuivent au Mali sont une nouvelle illustration de la dégradation continue de la situation sécuritaire dans le pays en proie depuis 2012 aux insurrections indépendantistes, salafistes et djihadistes, et aux violences interethniques meurtrières.

Pour ce qui est des djihadistes, ils avaient pourtant été en grande partie chassés à la suite du lancement en janvier 2013,

à l'initiative de la France, d'une intervention militaire qui se poursuit actuellement. Malgré cela, les violences ont persisté, puis se sont propagées du nord vers le centre et le sud du Mali, ainsi qu'au Burkina Faso et au Niger voisins, se mêlant souvent à des conflits intercommunautaires qui ont fait des centaines de morts. Ce qui explique le fait que de larges pans du territoire échappent toujours au contrôle du pouvoir malien.

La propagation des violences au Mali et au Sahel a poussé le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, à dire récemment que la communauté internationale était « en train de perdre du terrain face à la violence et au terrorisme ». « Le nombre de morts civiles entre 2012 et 2018 a été multiplié par quatre » dans les pays du G5 Sahel, avait-il souligné, lors d'une réunion de haut niveau consacrée à la région, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

Nestor N'Gampoula

## SOMMET DE L'ÉLEVAGE DE CLERMONT-FERRAND

## L'Afrique invitée spéciale

La ville du centre de la France organise l'événement, depuis hier, avec le continent noir comme invité spécial, où quelque deux mille bovins et ovins seront présentés.

L'Afrique, ses bergers et ses troupeaux font partie des grandes découvertes de la vingt-huitième édition du rassemblement de la profession agricole où plus de mille cinq cents exposants de trente-deux pays, et deux mille animaux appartenant à l'aristocratie génétique du troupeau français prendront part (veaux, vaches, moutons, chèvres et chevaux). Près de cent mille visiteurs venus de quatre-vingt-cinq pays sont attendus pour ce sommet de l'élevage avec un forum consacré au continent et de nombreuses rencontres professionnelles, alors que les conflits pastoraux se sont multipliés dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest. De nombreuses délégations du continent sont attendues autour de la Cofenabvi-AO, l'interprofession de la filière bétail à viande de l'Afrique de l'ouest, et de l'interprofession de la viande française Interbev, et des éleveurs.

Thomas Sawadogo, de l'interprofession des éleveurs Cofenabvi-AO, explique la situation. « Le commerce du bétail est très informel dans nos pays et traditionnel dans les pays du Sahel comme le Mali, le Burkina Faso ou le Niger pour alimenter les pays côtiers comme le Sénégal, le Bénin ou la Côte d'Ivoire, mais depuis l'apparition du jihadisme, le marché est très fortement perturbé et beaucoup de marchés de bétail ne fonctionnent plus », a-t-il laissé entendre, avant de faire allusion au réchauffement climatique et ses conséquences. Il a cité, par exemple, « une vulnérabilité des systèmes de production face aux crises fourragères et alimentaires des élevages des pays du Sahel ».

Pour les professionnels, les conflits meurtriers qui se développent entre communautés d'agriculteurs et d'éleveurs lors des transhumances traditionnelles de troupeaux en Afrique nécessitent une professionnalisation et une sédentarisation des éleveurs. On estime que la demande en produits carnés en Afrique de l'ouest va augmenter de 250% d'ici à 2020 sur fonds d'urbanisation galopante et d'amélioration du pouvoir d'achat de la population. « Nous cherchons notamment des investisseurs pour améliorer le transport des animaux vers les pays côtiers, traditionnellement consommateurs, dans de bonnes conditions », a lancé Thomas Sawadogo.

Noël Ndong

## GROUPE YANNICK

Recherche une secrétaire.

Dossier à fournir :

-CV

-Demande manuscrite

Tel : 06 402 81 81

Dernier délai : vendredi 4 octobre 2019. Adresse: 2549, rue Charles

-Foucault, en face de l'hôtel Marina.

PROGRAMME DES OBSEQUES  
DE Mme Emilie Gambou, née Mossibi

Jacques Gambou (directeur de cabinet du ministre des Sports), les enfants et petits-enfants Gambou, Pierre Okouo, Daniel Jonas Akiana, Rigobert Mban Loumpelet, Nestor Eta Okouo et tous les descendants d'Okouo Ngaa Ndzien, informent les amis et connaissances du programme des obsèques de leur épouse, mère et grand-mère, qui auront lieu le jeudi 3 octobre 2019.

**9h** : levée de corps et recueillement à la morgue municipale de Brazzaville

**10h** : recueillement au domicile familial, sis rue Voula numéro 215, quartier Plateau Batignolle

**12h** : départ pour l'église Jésus Ressuscite au Plateau des 15 ans

**14h** : départ pour le cimetière privé Bouka

**16h** : retour et fin de la cérémonie.

## NÉCROLOGIE



Mibelle Okollo Olyba (agent des Dépêches de Brazzaville), les familles Niombella et Ngala ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur mère, tante et fille, Mireille Niombella, survenu le 27 septembre 2019, à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient dans la rue Mayombe n° 12, Talangaï (arrêt de bus kimbanguiste).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

## REMERCIEMENTS

Profondément touchés de la sympathie, du soutien multiforme et de l'élan de compassion dont vous avez fait preuve à la suite du deuil qui venait de les affecter suite au décès, le 20 août 2019, de leur épouse et mère, Mme Blanche Pélagie Kilamou, M. Gaston Kitemo et enfants vous remercient chaleureusement et vous présentent l'expression de leur reconnaissance émue. Une messe d'action de grâce au Seigneur sera dite le dimanche 6 octobre 2019, à 11 heures, en la paroisse Sainte-Rita de Moukondo, à Brazzaville.



Les familles Liboula, Mbondji et Boyengue informent les parents, amis et connaissances du décès de leur très chère et regrettée mère, tante et grand-mère,

Mme Bokotola née Miboula-Kosso Agathe, survenu le lundi 30 septembre 2019 à l'hôpital central des Armées Pierre-Mobengo de Brazzaville.



La veillée mortuaire se tient à Massengo (arrêt marché, face à l'église catholique Saint Grégoire). Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.

## JOURNÉE MONDIALE DU CŒUR

## L'activité sportive mise en valeur

Près de deux cents marcheurs réunis à l'esplanade du Centre national de radio et télévision, à Brazzaville, ont profité de la célébration de l'événement pour montrer à quel point le sport est le premier médicament pour la santé de l'homme.

Les partenaires de la Ligue de Brazzaville du sport de travail n'ont pas voulu croiser les bras, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du cœur. Ils ont organisé une marche sportive pour sensibiliser les Congolais au rôle que peut jouer la pratique sportive dans la santé humaine.

« Je veux dire à nos jeunes que le premier médicament c'est le sport. Le sport, c'est la santé et nous sommes venus montrer l'exemple. Nous sommes à l'œuvre pour cette jeunesse qui manque d'encadrement. Dans notre pays, nous avons des records dans le sport qui date de vingt ans, ce n'est pas normal alors que nous avons le ministère des Sports, les fédérations et des ligues. Je félicite les entreprises qui ont compris qu'un travailleur en bonne santé, c'est une productivité de gagner », a commenté l'honorable José Cyr Ebina, l'un des participants à cette marche. La santé des travailleurs est l'une des préoccupations de la Ligue de Brazzaville du sport de travail, laquelle multiplie chaque saison des compétitions afin de contribuer à l'amélioration de la santé des salariés des entreprises par le sport.

« On a voulu dire à tous les



travailleurs et à tous les habitants de Brazzaville que le sport c'est la santé. C'est également la santé des entreprises et des travailleurs. C'est dans ce sens que nous les invitons tous à faire du sport régulièrement parce que c'est bien pour nous tous », a souligné Rodrigue Dinga Mbomi,

Le président de la Ligue du sport de travail de Brazzaville et ses partenaires Adiac déclarations sœurs qui ont participé à la marche. Les présidents des Ligues de boxe de Brazzaville et de badminton ont mobilisé leurs athlètes pour faire quelques combats ou matchs d'exhibition après la marche, afin de vendre leurs disciplines aux travailleurs.

#### «Le sport, très important pour notre santé»

L'activité qui n'intègre pas le programme de la Ligue du sport de travail a permis de créer une synergie entre elle et les autres fé-

« Les présidents des ligues de

boxe et de badminton ont donné la possibilité aux travailleurs ayant effectué la marche de participer à quelques démonstrations », a expliqué Rodrigue Dinga Mbomi. Ces démonstrations ont donné une idée au président de la Ligue du sport de travail quant à sa vision de diversifier les activités pour le compte de la saison sportive 2019-2020. « L'objectif pour les saisons à venir est de diversifier les activités. On a prévu d'organiser le tournoi de basket au mois d'octobre, d'apporter plus d'activités au niveau de la pétanque. Je connais des travailleurs qui s'intéressent à la boxe, nous n'avons pas la technicité pour pratiquer ce sport. La ligue de boxe est prête à nous accompagner. Il en est de même du badminton aujourd'hui. On a une ligue qui est active », a précisé le président de la Ligue du sport de travail. « Le sport unit les peuples. Cela nous fait du bien de retrouver dans cette marche deux ou trois ligues. Nous sommes contents car tout être humain est censé faire le sport, c'est très important pour notre santé », a commenté Elias Mfoudi, président de la Ligue de boxe de Brazzaville en sa qualité d'invité.

James Golden Eloué

## CÔTE D'IVOIRE

## De bonnes perspectives économiques

L'affirmation est d'une délégation du Fonds monétaire international (FMI), en mission à Abidjan, dans le cadre d'une revue trimestrielle du programme économique et financier conclu par le pays avec l'institution financière internationale sur la période 2016-2019.

« En dépit de la dégradation du contexte économique international, l'économie ivoirienne a montré de la résilience et de bonnes performances économiques sont prévues pour 2019 et 2020 avec une inflation restée faible, en dessous de la norme de 3% de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uémoa) », a déclaré la cheffe de la délégation du FMI, Céline Allard, au sortir mardi d'une séance de travail avec le président Alassane Ouattara.

Céline Allard a indiqué que les performances du programme ont été « satisfaisantes » pendant le premier semestre de 2019 et que « tous les critères de performance et le repère indicatif ont été respectés » fin juin 2019. De même, tous les repères structurels portant sur la gestion de la dette publique, le suivi des entreprises publiques, la politique fiscale et l'administration budgétaire ont été mis en œuvre.

La cheffe de la délégation a également indiqué que le déficit budgétaire devrait converger vers la norme régionale au niveau de l'Union économique et monétaire ouest africaine de 3% du produit

intérieur brut (PIB) en 2019, « ce qui est un des principaux objectifs du programme ».

La mission du FMI a noté, en outre, des progrès dans d'autres domaines, notamment la restructuration des entreprises publiques et de l'administration douanière ainsi que du secteur de l'électricité.

Elle a, toutefois, fait des recommandations dans le sens de la poursuite des efforts dans certains autres domaines concernant particulièrement la restructuration des banques publiques.

#### Un accord sous réserve

A en croire Céline Allard, la mission du FMI et les autorités ivoiriennes sont parvenues à un accord « sous réserve de son approbation par la direction du FMI et son conseil d'administration » sur la revue du programme et sur son « extension d'un an » ainsi que sur des mesures de politique budgétaire pour atteindre les objectifs du programme.

« Les deux parties se sont également accordées sur les politiques pour assurer la préservation de la viabilité de la dette tout en créant l'espace nécessaire pour

financer le Programme national de développement 2016-2020 », a ajouté Céline Allard.

Elle a souligné que les autorités ivoiriennes et le FMI se sont également accordés sur la nécessité de poursuivre les efforts de mobilisation des recettes domestiques pour créer des marges de manœuvres budgétaires nécessaires à la mise en place de politiques ambitieuses de développement et au renforcement de la capacité à rembourser la dette.

La mission du FMI a séjourné à Abidjan, du 18 septembre au 1er octobre, pour mener des discussions sur le programme économique et financier triennal soutenu par cette institution.

Le programme devrait permettre à la Côte d'Ivoire de bénéficier d'un décaissement global de neuf cents millions de dollars pour soutenir les objectifs généraux de son programme national de développement.

En 2018, la Côte d'Ivoire a enregistré un taux de croissance de 7,4% avec une inflation maîtrisée de 2% et un déficit budgétaire de 4,2% pour un ratio d'endettement de 42,7% du PIB.

## JEUX MONDIAUX DE BOXE MILITAIRE

## Deux athlètes congolais attendus en Chine

Laury Yannick Pembouabeka et Rodrigue Ngalebaye vont représenter le Congo aux compétitions qui se disputeront du 18 au 27 octobre à Wuhan, en Chine.

Elias Mfoudi, le président de la Ligue de boxe de Brazzaville, a confirmé la nouvelle le 29 septembre dernier. La délégation congolaise pourrait, selon lui, quitter Brazzaville le 15 octobre. « Les Lions sports se préparent pour les Jeux mondiaux qui démarrent le 28 octobre en Chine. D'ici au 15 octobre, deux athlètes, notamment Laury Yannick Pembouabeka et Rodrigue Ngalebaye, vont effectuer le déplacement. Tout est fin prêt administrativement parlant. Le reste c'est à la hiérarchie militaire de gérer », a-t-il déclaré.

Les deux boxeurs avaient validé leur qualification lors des championnats d'Afrique militaire qui se sont déroulés du 3 au 10 novembre 2018 en Algérie. Rodrigue Ngalebaye avait glané la médaille d'argent après avoir perdu aux points en finale devant un athlète algérien. Quant à Laury Yannick Pembouabeka, il s'était contenté d'une médaille de bronze après avoir été battu en demi-finale également par un Algérien.

Elias Mfoudi participera à cette compétition en sa qualité de juge arbitre international. Le président de la Ligue de boxe de Brazzaville a, par ailleurs, annoncé pour le début du mois de novembre l'organisation de l'assemblée générale électorale en vue de renouveler les instances dirigeantes de cette structure.

James Golden Eloué



Laury Yannick Pembouabeka affrontant un boxeur marocain Adiac

## COOPÉRATION

## La Fécofoot reçoit un soutien de son homologue de France

L'instance faîtière du football congolais peut désormais compter sur un important appui de la Fédération française de football (FFF) dans la mise en oeuvre du programme de soutien technique initié par la Fédération internationale de football association (Fifa).

La FFF a favorablement répondu au Congo, en déléguant Ludovic Debru à Brazzaville pour faire un état des lieux et voir dans quelle mesure adapter le programme aux besoins de la Fécofoot (Fédération congolaise de football). Le 30 septembre dernier, animant une conférence de presse, le représentant du directeur technique national de la FFF a expliqué l'origine du programme de soutien technique.

Selon l'expert français, il s'agit d'un programme défini par la Fifa, inspiré d'une expérience menée. Il répond, d'après lui, à la volonté du président de la fédération française de répondre favorablement aux fédérations qui en feraient la demande.

Les trois axes prioritaires qui seront pris en compte dans ce programme, à savoir le football des jeunes, le football féminin et la formation des cadres correspondent aux besoins de la Fécofoot. « Nous avons reçu le document de la Fédération française de football. Dans celui-ci, il y a eu le programme de soutien technique qui a trois axes principaux à développer. Ces trois axes nous ont intéressés, car ils correspondaient à nos besoins », a expliqué Gaston Tchiangana, le directeur



Ludovic Debru et Gaston Tchiangana face à la presse/Adiac

technique de la Fécofoot.

Depuis son arrivée à Brazzaville, le 25 septembre, Ludovic Debru a travaillé avec les responsables de la direction technique locale, qui lui ont présenté l'état du football congolais. « L'idée est d'essayer de voir comment vous fonctionnez en local, quelle est la réalité du contexte, où voulez-vous aller? Dans ce cadre, nous allons faire un peu le guidage ou le soutien. Bien évidemment, l'idée est que cela soit sur un temps long », a expliqué Ludovic Debru à la presse.

#### Former avant tout les cadres

Parmi les priorités définies, le

directeur technique de la Fécofoot a insisté sur le déficit dans la formation des cadres. Gaston Tchiangana a laissé entendre que depuis deux ans, la Confédération africaine de football a arrêté ses formations. Ce qui a poussé la direction technique à ne se contenter que des formations locales. « La présence de l'expert dans ce cadre pourrait nous aider à nous soutenir dans ce sens », a-t-il commenté.

Les modalités de détection et la formation des joueurs posent aussi problème. « C'est vrai que nous faisons une détection ici, mais c'est souvent lors qu'il y a un événement que nous organisons

une détection et cela se fait seulement à Brazzaville. Il y a également la formation des joueurs. A ce niveau-là, je crois que nous nous limitons à la formation des U-17 et U-20, alors qu'il faut partir un peu en amont pour les formations plus basses », a précisé Gaston Tchiangana.

Ludovic Debru a, par ailleurs, rappelé que le programme de soutien technique, qui est un programme de développement, s'inscrit sur le long terme. Il a précisé que lorsque le travail se focalise sur le football des jeunes, l'idée est de récolter les fruits qu'on a semés pendant trois, quatre ou cinq ans. Il a souligné que c'est un mode

de fonctionnement indispensable pour avoir un football complet et performant.

Les jalons du programme ne seront posés que dans le sens voulu par le Congo qui était choisi parmi les premiers pays à en bénéficier. « C'est la Fifa qui initie le programme. Elle nous demande de collaborer avec la fédération congolaise. C'est cette dernière qui va nous dire par quelle étape va t-on commencer », a dit l'envoyé de la FFF.

L'expert français a toutefois insisté sur le fait que la réussite de ce programme passera avant tout par la formation des cadres qui est la pierre angulaire du système.

« La solution passera de toutes les façons par la formation des entraîneurs, le renforcement des compétences. Ce transfert de compétence existe partout. On essaiera de proposer une méthodologie. Tous les modèles de développement sont fondés sur la formation des entraîneurs », a commenté le responsable international représentant le directeur technique de la FFF. Et d'insister : « C'est évident qu'il faut commencer par la formation des entraîneurs, par un travail de développement de terrain ».

James Golden Eloué

## ŒUVRES SOCIALES

## La fondation Harris-Oyo distribue des kits scolaires aux jeunes athlètes de Ouenzé

L'organisation humanitaire, en collaboration avec ses partenaires, a offert, le 29 septembre à Brazzaville, des kits scolaires aux jeunes athlètes du Club sportif Le Baobab, dans le cadre du lancement officiel de l'initiative « Sport d'accord, l'école d'abord ».

Le projet vise à sensibiliser les jeunes athlètes à l'importance de l'école, un lieu d'apprentissage, de sociabilité et d'échanges pour eux.

« Cette donation des fournitures scolaires restera gravée dans le livre d'or de notre association. Nous encourageons les jeunes athlètes à aller à l'école », a commenté Rock Kikouama, responsable du club sportif Le

Baobab. En prélude à ce geste humanitaire, l'élu de la troisième circonscription électorale de Ouenzé, cinquième arrondissement de Brazzaville, Romi Oyo, a assisté à une séance de démonstration des techniques de combats du judo. Il était accompagné de Mme Catherine, conseillère économique à l'ambassade de France au Congo, de la directrice de la fondation, Cecilia Oyo, ainsi

que de Mme Romaine, déléguée de la fondation Burotop Iris. En la circonstance, la fondation Harris-Oyo a relevé que la pratique régulière du sport est recommandée par les médecins. Elle a également évoqué son bien-fondé pour la santé, notamment l'optimisation de la circulation sanguine.

« Sans éducation, sans formation scolaire ou académique adéquate, aucune activité sportive ne peut s'exercer durablement. Nous pensons que la pratique du sport devrait contribuer aux compétences cognitives et sociales. Nous voulons plus d'équilibre entre les performances scolaires et sportives », a indiqué un membre de cette fondation.

L'initiative « Sport d'accord, l'école d'abord » soulage également la peine des parents en cette période des préparatifs de la rentrée des classes 2019-2020. « Nous voulons que les jeunes athlètes aient plus de responsabilités dans leurs cursus scolaires », a résumé Cecilia Oyo, directrice de la fondation.



Remise symbolique d'un kit scolaire par Romi Oyo/Adiac

Fortuné Ibara

## ARTS MARTIAUX

## La Fécotae célèbre les quarante ans de pratique du taekwondo au Congo

Les membres du bureau fédéral de la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae) et les taekwondoïstes des différents clubs de Brazzaville ont commémoré l'événement à travers des combats de démonstration.



Une séquence de démonstration

Une cinquantaine d'athlètes environ de tout âge et toute catégorie a participé, le 29 septembre, à Brazzaville, à la grande fête du taekwondo congolais, mettant en exergue, grâce à leur savoir-faire, les atouts de ce sport de combat. La Fécotae a profité de cette manifestation pour organiser un mini-tournoi afin de sélectionner les athlètes qui vont renforcer l'ossature de l'équipe nationale de la discipline, question de préparer les prochaines échéances.

« Nous avons retenu quelques athlètes qui participeront à l'ambassadeur Cup, à Kinshasa, une compétition organisée par l'ambassade de Corée. Cette même équipe représentera la République du Congo, du 24 au 28 octobre, à Yaoundé, au Cameroun, à la coupe zonale de taekwondo », a précisé Rock Cyr Popossy, président de la Fécotae.

Notons qu'au terme de l'activité, plusieurs taekwondoïstes ont été élevés par le président de la fédération au grade supérieur, notamment au rang de ceinture noire 8e dan, 7e dan, 6e dan, 5e et 4e dan.

Rude Ngoma

## PERSONNES VIVANT AVEC HANDICAP

## La Fondation Mwimba-Texas communique sur l'albinisme

L'organisation de défense de la cause des albinos en République démocratique du Congo, appuyée par la Fondation Mama Sofia et la société de télécommunication Orange, a organisé, le 28 septembre dernier, au Centre culturel Né-Kongo, dans la commune de Kasa-Vubu, une journée de sensibilisation à l'albinisme. Un film à cet effet a été projeté suivi de la distribution aux albinos de Kinshasa des kits pour la protection de leur peau.

L'activité a connu la participation de la ministre déléguée en charge des personnes vivant avec handicap et des vulnérables, Irène Essambo, qui a encouragé le catcheur Mwimba Texas, président de la fondation éponyme, pour les efforts fournis dans le cadre de l'encadrement et de la sensibilisation des albinos et de la société sur l'albinisme. Rappelant que le président de la République, Félix Tshisekedi, a créé tout un ministère en charge des personnes vivant avec handicap et des vulnérables, la ministre a indiqué qu'il suffit simplement d'une compréhension afin que tout le monde œuvre pour une société inclusive, car être une personne handicapée ou vulnérable n'était pas une fatalité.

Irène Essambo a souligné que la population avait besoin d'une information vraie pour guider son attitude et lutter contre la marginalisation, la discrimination. « La journée d'aujourd'hui est une contribution pour la recherche de ce vivre-ensemble », a dit la ministre. Une fois de plus, elle a indiqué que la Fondation Mwimba-Texas (FMT) et son

président sont des partenaires de son ministère dans la lutte contre la vulnérabilité.

## Plusieurs mains pour une action à impact réel

À cette occasion, le président de la FMT a fait comprendre à la population congolaise que « la personne

albinos est un être humain qui jouit du même droit et du même devoir qu'un non albinos et qu'elle a les mêmes capacités que ce dernier ». Il a rappelé aux albinos les meilleures pratiques pour se protéger contre la maladie de la peau (le cancer) causée par les rayons du soleil.

Pour sa part, la présidente de la Fondation Mama Sofia et épouse de l'ambassadeur de l'Italie en RDC, Zakia Sedikki, accompagnée de son époux, a félicité la FMT pour l'organisation de cette journée ainsi que pour tout ce qu'elle entreprend au profit des albinos et des vulnérables. Elle l'a rassurée sur son accompa-

gnement dans l'accomplissement de sa mission.

Le même accompagnement a été également promis par la société des télécommunications Orange, par la voix de son chargé de marketing pour la ville de Kinshasa, Tshétshé Ngyo Mulume. Il a rappelé l'apport de cette société lors de la distribution des kits scolaires pour l'année en cours et promis de faire encore davantage en vue de permettre à la FMT de réussir ses missions d'encadrement et de sensibilisation des albinos, ainsi que la recherche de leur bien-être et celui des autres personnes vulnérables.

Après la projection du film intitulé « Mwimba Texas : catch et albinisme en RDC », réalisé par la Française Soazic Sanson, et le défilé de mode par des mannequins albinos, des kits contenant des produits pour la protection de la peau des albinos dont la vaseline, les chapeaux, les parasols, les savons, des produits pharmaceutiques liés à la plaie, etc., ont été distribués. Un cocktail a clôturé la journée.

Lucien Dianzenza



L'Ambassadeur d'Italie en RDC, la présidente de Mama Sofia, la ministre Irène Essambo, Mwimba Texas, une membre de Mama Sofia et Tchétshé Ngyo d'Orange

## ASSAINISSEMENT

## Le bourgmestre de Bandalungwa supervise l'opération « Kin bopeto »

Dans le cadre de la campagne de salubrité initiée par Gentinny Ngobila, le gouverneur de la ville de Kinshasa, Bayllon Thierry Gaibene a effectué, le week-end dernier, une ronde d'inspection sur plusieurs avenues et dans les quartiers de sa municipalité.

L'activité a permis à la nouvelle autorité municipale de Bandalungwa de palper du doigt l'état d'avancement des travaux de salubrité lancés il y a près d'un mois déjà.

De la maison communale en passant par le rond-point « Lupta » pour chuter devant l'école « Foyer », la ronde effectuée par Bayllon Thierry Gaibene a été pour lui une occasion de prêcher par l'exemple. En exécutant certaines tâches, il a invité ainsi ses administrés à lui emboîter le pas et à s'approprier cette initiative lancée par l'autorité urbaine de la ville de Kinshasa. Au cours de sa descente sur le terrain, le bourgmestre a personnellement procédé au curage des caniveaux et à l'évacuation des immondices. Lors de cette action, l'autorité municipale a été émerveillée de surprendre le célèbre artiste musicien, Reddy Amisi, résidant à Bandalungwa, en train d'assainir devant sa parcelle. Très ému, l'artiste musicien a profité de cette occasion pour saluer le travail abattu par le nouveau bourgmestre dont les échos parviennent de partout. Il a également promis de faire sien la campagne « Kin bopeto », après avoir donné quelques coups de balai avec son hôte de marque, sous les regards admiratifs de la foule et des habitants de cette partie de la capitale. En début d'après-midi, le maire de Bandalungwa a regagné son bureau pour poursuivre d'autres tâches de l'Etat qui l'attendaient.

Rappelons que c'est le 27 septembre dernier qu'il était prévu le lancement officiel de la campagne « Kin bopeto » par le gouverneur de la ville. Mais, à cause de l'absence du chef de l'Etat qui tient à la patronner, cette activité a été repoussée au 19 octobre.

En attendant, dans les différentes communes, les travaux d'assainissement ont déjà commencé.

L.D.

## NORD-KIVU

## Détection à Ngongolyio de neuf contacts à haut risque d'Ebola

L'information a été donnée par le sous-coordonnateur de la riposte à l'épidémie de Beni, le Dr Pierre-Celeste Adike, le 1er octobre.

Les équipes de riposte ont été alertées par un chef de quartier au niveau de Beni, où une équipe d'intervention rapide a été dépêchée sur les lieux, en présence du maire de la ville.

Les neuf personnes étaient en transit à Beni chez l'un des membres de leur famille pour Kabasha, à Kalunguta, dans la sous-coordination de Butembo, où elles séjournaient en provenance de Lwemba pour assister à un deuil. Aussitôt après cette interception, les membres de la famille d'accueil ont été vaccinés. Leur suivi continuera à Butembo, d'autant

plus que leurs noms ont déjà été communiqués dans toutes les coordinations de la riposte.

Rappelons que depuis le début de l'épidémie, le cumul des cas est de 3 194, dont 3 080 confirmés et cent quatorze probables. Le nombre de décès est de 2 136 dont 2 022 confirmés et cent quatorze probables. Neuf cent quatre-vingt-onze personnes ont été déclarées guéries. Le bulletin épidémiologique note, par ailleurs, que 388 cas suspects sont en cours d'investigation. A la date du 1er octobre, trois nouveaux cas ont été confirmés, dont deux au Nord-Kivu, notamment un à Kalunguta, l'autre à Oicha et le dernier en Ituri, à Mandima.

Blandine Lusimana

## LINAFOOT/LIGUE 1

## DCMP s'impose face à Don Bosco

Après leur qualification en seizièmes de finale bis de la Coupe de la Confédération, les Immaculés de Kinshasa ont tenu à rester dans une dynamique de succès en championnat national face aux Salésiens de Lubumbashi.

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a battu, le 30 septembre au stade des Martyrs de Kinshasa, le Cercle sportif Don Bosco de Lubumbashi, par deux buts à un, en match avancé de la 14e journée de la 25e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Vinny Bongonga, buteur contre El Watani du Khar-toum en match retour des seizièmes de finale de la 17e Coupe de la Confédération, a ouvert la marque à la 32e mn pour les Immaculés. Mais les Salésiens ont égalisé par Ntimba Mbabu, à la 48e. DCMP a repris définitivement son avantage au score à la 57e mn par le canal de William Likuta sur une passe décisive du milieu offensif ivoirien Junior Koné.

Les protégés du coach Isaac Ngata, auréolés de leur récente qualification en seizièmes de finale bis de la C2 africaine, ont donc enregistré une nouvelle victoire. Ils restent sur une belle dy-

namique, n'ayant encore concédé la moindre défaite depuis le coup d'envoi de l'édition 2019-2020 du championnat national de football. DCMP compte désormais sept points après trois matchs livrés. Don Bosco, pour sa part, est bloqué à dix points après avoir livré plus de matchs que DCMP.

En parallèle avec un bon début de saison au niveau local, le club vert et blanc de Kinshasa qui s'est qualifié péniblement pour les seizièmes de finale bis de la Coupe de la Confédération pourra trouver sur son chemin soit Enyimba d'Aba du Nigeria, soit Fosa Juniors de Madagascar ou encore Horoya de la Guinée Conakry. Ces clubs viennent d'être éliminés en seizièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique. Le tirage au sort pour les seizièmes de finale bis de la Coupe de la Confédération est prévu le 9 octobre.

Martin Engimo

## DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE LA MER

## La gestion durable de la ressource halieutique au centre des échanges

L'événement a eu lieu le 27 septembre dernier à Matombi, village côtier situé dans le département du Kouilou. Initié par l'ONG Renatura Congo pour célébrer la Journée mondiale de la mer, le festival a réuni les pêcheurs artisans de la Baie de Loango qui ont échangé sur la manière de gérer durablement et collectivement la ressource halieutique et suggéré des solutions en vue de sa préservation.

Le festival de la Mer s'inscrit dans le cadre du programme « Pêche durable » développé au sein de Renatura Congo. Sa deuxième édition a également rassemblé les associations représentatives du secteur de la pêche, à savoir la Bouée couronne, l'Association des patrons pêcheurs et artisans congolais (Appac), le Groupement des femmes mareyeuses et transformatrices des produits halieutiques, les groupements des pêcheurs artisans de la Baie de Loango, le Syndicat des armateurs de pêche industrielle ainsi que le Projet AMP Loango.

Sources de toute vie, les océans contribuent à la subsistance alimentaire tout en étant une source d'emploi importante et une voie de développement économique. Premiers régulateurs du climat, les océans jouent aussi un rôle vital pour l'équilibre de la planète (surtout en ce moment de bouleversements et de changements climatiques). Aujourd'hui, la plupart des ressources halieutiques étant menacées et surexploitées, Renatura Congo, qui œuvre pour la protection de la biodiversité et des tortues marines, a initié le festival de la Mer afin de sensibiliser aux défis de la préservation des écosystèmes marins et des ressources halieutiques, pour les générations actuelles et futures.

La deuxième édition de ce festival a eu donc comme objectifs de promouvoir les richesses de la biodiversité marine, de valoriser le secteur de la pêche artisanale et les métiers afférents, et de discuter des pratiques à adopter en vue d'une pêche durable au Congo. C'était aussi l'occasion de mettre en valeur les liens existant entre une gestion durable des ressources ha-

lieutiques et les pêcheurs artisans qui, selon Nathalie Mianseko, directrice de Renatura Congo, pratiquent une pêche raisonnée, à l'écoute de l'environnement : « Ces pêcheurs sont d'excellents observateurs et connaisseurs du monde marin et de son fonctionnement », a-t-elle indiqué. Le directeur départemental du Tourisme et de l'environnement, Nzonzi Minkala, pour sa part, a estimé que « mettre en valeur ce secteur de la pêche artisanale et réfléchir avec ses acteurs sur les bonnes pratiques de leur activité est la voie privilégiée pour l'émergence d'une pêche durable au Congo ».

## Des solutions pour une gestion durable de la ressource halieutique

Au cours du festival, les participants ont suivi des extraits du documentaire intitulé « Océans 2, la voix des invisibles », qui donne un aperçu des modes de cogestion des pêcheries artisanales dans le monde, ainsi qu'un mini reportage sur les outils et méthodes mises en place au Sénégal pour restaurer certaines espèces (confection de nids pour les pontes des seiches, plantage de mangroves, respect des repos biologiques, définition de la taille des captures etc.).

Les participants se sont aussi livrés à un débat sur les solutions à adopter localement dans la Baie de Loango pour gérer durablement les ressources. Jadis considérée comme un réservoir de biodiversité, cette baie est victime présentement de surexploitation par les navires de pêche industrielle, en général, et chinois en particulier. « Les Chinois exercent leurs activités sans respecter la réglementation. Ils viennent pêcher dans notre zone, à zéro mètre, sans balises, avec des filets non conventionnels et détruisent notre matériel », a déploré Jean Jean-Félix Loemba, secrétaire général de l'Appac. Il a été aussi noté la présence d'un grand nombre d'utilisateurs de l'espace marin (commerce maritime, activités pétrolières offshore etc) et la destruction de la mangrove. Rappelant leur part de responsabilités, les participants ont suggéré comme solutions, entre autres, la réduction du nombre de navires de pêche industrielle (plus de cent navires actuellement), le respect du repos biologique



des espèces halieutiques, des sensibilisations à l'importance des écosystèmes comme la mangrove et l'adoption de comportements responsables. Les pêcheurs ont appelé les autorités à veiller à l'application de la réglementation en vigueur dans le secteur de la pêche et émis le souhait de mettre en place des actions de plantage de mangroves, capitale pour la restauration des espèces dans la Baie de Loango. Ils ont aussi suivi une présentation du projet de création d'une aire marine protégée dans cette baie, qui devrait voir le jour prochainement.

Outre ces activités, le festival a été marqué par le concours de tressage

des espèces halieutiques, des sensibilisations à l'importance des écosystèmes comme la mangrove et l'adoption de comportements responsables. Les pêcheurs ont appelé les autorités à veiller à l'application de la réglementation en vigueur dans le secteur de la pêche et émis le souhait de mettre en place des actions de plantage de mangroves, capitale pour la restauration des espèces dans la Baie de Loango. Ils ont aussi suivi une présentation du projet de création d'une aire marine protégée dans cette baie, qui devrait voir le jour prochainement.

Outre ces activités, le festival a été marqué par le concours de tressage

Les pêcheurs lors du festival de la mer/Adiac de filet remporté par Kouali Mouanda. Les enfants de Matombi ont aussi pris part à l'événement en réalisant une fresque sur le thème de la mer et via une représentation théâtrale d'une libération de tortue marine, l'une des activités phares de Renatura Congo. Ils ont aussi mis en lumière une action de préservation de la biodiversité très efficace. La deuxième édition du festival de la Mer s'est déroulée en présence de Nzonzi Minkala, directeur départemental du tourisme et de l'environnement, et de M. Mokelo, représentant de la direction interdépartementale de la pêche.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

## PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

## Plus de 160 kg de déchets collectés sur la plage de Pointe-Noire

La Délégation de l'Union européenne (UE) en République du Congo a organisé, le 1<sup>er</sup> octobre dans la ville océane, une opération de nettoyage de la plage, dénommée « Beach clean up ». L'activité s'est déroulée en présence de Raul Mateus Paula, ambassadeur de l'UE dans le pays.

L'opération de nettoyage et de collecte de déchets, notamment les plastiques qui contribuent fortement à la pollution des plages et des mers et au réchauffement climatique, s'inscrit dans le triple cadre de la Journée mondiale du nettoyage de la planète; du sommet Action climat des Nations unies; et la célébration de la Semaine de l'environnement et de la diplomatie climatique, organisée chaque année par l'UE.

En organisant cette activité, la Délégation de l'UE a souhaité rejoindre l'effort mondial de nettoyage des plages et de collecte des déchets. Ainsi, au cours de celle-ci, plus de 160 kg de déchets ont été ramassés sur la plage de Pointe-Noire dans les rayons du restaurant Ponton Plage en moins d'une heure.

L'objectif était de sensibiliser le grand public à l'importance d'assainir son environnement mais aussi et surtout à mieux gérer les déchets de toutes sortes produits en abondance chaque année. Au-delà de l'incivisme, il s'agissait de donner l'alerte sur le fléau environnemental qui présente un impact négatif sur la biodiversité



Des participants à l'opération de nettoyage de plage/Adiac

mais également de promouvoir plus d'actions fédératrices en faveur du climat.

## «Pointe-Noire, une ville fragile»

Dans son mot de circonstance, Raul Mateus Paula a attiré l'attention du public sur la problématique croissante de la pollution des plages et, par ricochet, celle des mers. De même, il a tiré la sonnette d'alarme sur le problème de surpêche avec un nombre croissant de bateaux sur les côtes congolaises, comparé

n'entretenons pas l'environnement, les risques seront beaucoup plus nombreux, déjà la ville est au même niveau que la mer; une chose qui est dramatique. Ce genre d'activités peut nous permettre de mettre en place une nouvelle citoyenneté en matière d'environnement, parce que la population est inconsciente des risques et dangers que peuvent produire ses déchets», a-t-il estimé.

Par cette même occasion, Jean François Kando a demandé aux associations qui luttent dans ce domaine de s'étendre dans les quartiers pour que la population s'imprègne et intériorise la question de l'environnement, comme un danger pour la santé publique et son cadre de vie.

En effet, lors du sommet des Nations unies, les gouvernements et les jeunes ont envoyé un signal fort aux parties prenantes ainsi qu'aux citoyens du monde entier afin que la communauté internationale s'efforce de lutter plus efficacement contre le changement climatique.

Le message véhiculé concerne à la fois l'importance de jeter les

déchets dans des endroits appropriés mais également de les trier en fonction de leur caractère recyclable ou non. Car les déchets sur les plages ne sont pas seulement ceux laissés par les gens mais aussi ceux qui, faute de gestion efficace, se sont retrouvés dans la mer via les fleuves et que les courants charrient sur le rivage.

La Délégation de l'UE ne compte pas s'arrêter là, cette journée se veut être une première étape car en synchronisant les actions et en amplifiant le mouvement, le message sera bien plus puissant. Car au-delà du nettoyage, l'objectif premier est de faire évoluer la société et les mentalités, notamment à travers des actions similaires.

Notons que cette activité a connu la participation de l'ONG Renatura Congo qui lutte en faveur de la préservation de l'environnement et la protection des tortues marines, ainsi que des sociétés Tant et Averda, spécialisées respectivement dans le recyclage des déchets plastiques et le ramassage des ordures.

Hugues Prosper Mabonzo

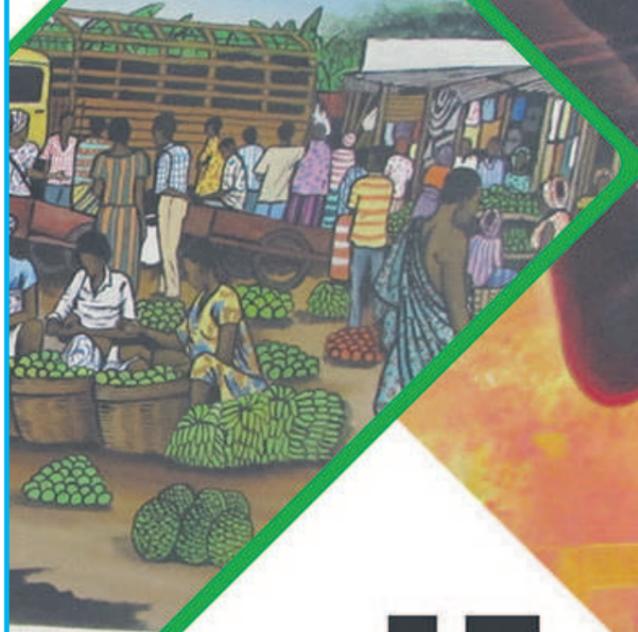
**Le Musée Galerie du Bassin du Congo**

**présente**

# LIPANDA

Une exposition de peinture et de sculpture,  
à l'occasion des festivités du 59<sup>ème</sup> anniversaire  
de l'indépendance du Congo

*Marché du village  
Nzimmy B*



*A la recherche du bonheur  
Tumbe Chris*

**du 13**  
Août  
**Au 12**  
Octobre 2019

*Les géants de la forêt  
Zénon Mosséli*



**Musée**  
du Bassin du **Congo**

**Contacts**  
+242 06 666 70 65  
+242 04 411 64 11

**Adresse**  
B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



## LOISIRS

# Un document de politique nationale en examen

Un atelier national, ouvert le 1er octobre à Brazzaville par la ministre du Tourisme et de l'environnement, Arlette Soudan Nonault, se penche sur le document de politique nationale de développement durable responsable en matière des loisirs au Congo en vue de sa validation.



La photo de famille après la cérémonie d'ouverture (Destin photo)

Conduit par un consultant international, le travail s'est décliné en quatre phases principales, à savoir la réalisation du diagnostic participatif qui a permis de faire le point sur la situation globale actuelle du secteur des loisirs; l'élaboration de la politique nationale de développement des loisirs sur la base des données du diagnostic participatif; l'élaboration de la stratégie de mise en œuvre de cette politique; enfin, l'élaboration du plan d'action de développement des loisirs qui propose et planifie les actions à mettre en œuvre pour le développement durable et responsable du secteur au cours des cinq prochaines années.

Pour le représentant résident du Programme des Nations unies

pour le développement (Pnud), Maleye Diop, le sujet est d'une grande importance pour le Congo et ce n'est pas sans raison que les dirigeants lui portent un intérêt réel pour participer à la diversification économique.

Le pays, a-t-il dit, dispose d'un potentiel naturel inestimable à son développement dans le secteur des loisirs et il est important de disposer d'une bonne stratégie pour mieux l'exploiter au bénéfice de l'économie nationale et de la population.

« La problématique des loisirs est d'autant plus pertinente, au risque de me répéter, pour le Congo qui regorge d'immenses potentialités à exploiter. Fort de ce constat et de la nécessité

d'encadrer le développement durable du secteur des loisirs, le Pnud s'est engagé à accompagner le gouvernement de la République du Congo dans l'élaboration d'une stratégie nationale et d'un plan d'action pluriannuel », a déclaré le représentant du Pnud au Congo. Les loisirs et le tourisme, a-t-il ajouté, sont devenus un des secteurs économiques en pleine croissance au point de figurer parmi les piliers majeurs du Plan national de développement 2018-2022 du pays.

## Un document qui tient compte de toutes les formes de loisirs

Ouvrant l'atelier, Arlette Soudan-Nonault a indiqué qu'après l'élaboration de la politique et de

la stratégie du tourisme, le ministère dont elle a la charge, en collaboration avec le Pnud, a mis en chantier, au début de cette année, la réalisation du diagnostic du secteur des loisirs, duquel ont découlé la politique, la stratégie ainsi que le plan de développement durable et responsable des loisirs au Congo. Ce document vient compléter celui du tourisme adopté en 2017 et tient compte de toutes les formes de loisirs se rapportant à l'occupation du temps libre des citoyens, a précisé la ministre. Il s'agit, entre autres, des loisirs socioéducatifs, sportifs, artistiques, ludiques, socioculturels. Tous les moyens, a-t-elle assuré, ont été mis en œuvre pour élaborer une politique attrayante et efficace

dans ce domaine. L'objectif étant la promotion du développement des loisirs sains au Congo à travers une meilleure implication des différents acteurs du secteur. Cette politique est orientée essentiellement vers quatre axes, à savoir la mise en place d'un cadre institutionnel et juridique des activités et structures de loisirs; la création d'une industrie de loisirs, pourvoyeuse d'emplois décents et durables qui prend en ligne de compte la dimension genre et jeunesse; la généralisation de l'accès du plus grand nombre de citoyens aux loisirs sains, à moindre coût et sécurisés; enfin, la promotion, en collaboration avec les ministères compétents, des structures de formation qualifiante dans les métiers des loisirs.

« Je suis convaincue qu'avec l'apport et l'enrichissement de tous ici présents, nous disposons d'une bonne politique nationale, d'une stratégie et d'un plan d'action de développement durable et responsable du secteur des loisirs, qui répondra aux attentes et aspirations de la population et pour lesquels nous bénéficierons de l'appui et de l'accompagnement des investisseurs et des bailleurs de fonds », a conclu la ministre.

**Bruno Okokana**

## VIE DES CLUBS

# Le président général de l'Etoile du Congo veut que le sport soit un socle de l'unité nationale

Emmanuel Nguélondé-Mongo, heureux de recevoir le trophée gagné par son équipe, le 29 septembre, à Owando, a demandé à ses protégés de faire en sorte que le sport soit un véritable pilier de l'unité nationale.

Les Stelliens ont bien démarré la saison 2019-2020, en remportant, au stade Marien-Ngouabi d'Owando, le trophée qui ouvre officiellement la saison, en battant l'AS Otoho sur un score de 3-0.

Les joueurs et les membres du staff technique de l'Etoile du Congo ont présenté le trophée qu'ils ont gagné à leur président général, le général à la retraite Emmanuel Nguélondé-Mongo, le 30 septembre, à leur retour à Brazzaville. Ce dernier a eu des mots justes pour les féliciter et les encourager à poursuivre sur cette lancée. « Mes enfants, je vous dis merci pour le combat que vous avez mené dimanche à Owando, dans le stade Marien-Ngouabi. Les dirigeants de l'Etoile du Congo vous ont envoyés en mission. Vous étiez porteurs d'un fusil. Vous êtes partis à la chasse et vous rentrez en tuant un sanglier », a-t-il qualifié l'exploit de son équipe qui vient de gagner deux trophées en l'espace de quarante-cinq jours.

La page de la super coupe étant désormais tournée, l'Etoile du Congo doit se concentrer sur la reprise du championnat national. A cet effet,



Emmanuel Nguélondé-Mongo a demandé à ses protégés d'entamer la nouvelle saison avec le même état d'esprit. Ce club, en effet, débute le nouvel exercice, le 6 octobre, en affrontant au stade Alphonse-Massamba-Débat la formation de Patronage Sainte-Anne. « Nous allons pouvoir continuer, le dimanche 6 octobre, car il y a une rencontre qui est prévue dans le cadre du cham-

Le président de la section football remettant le trophée à Emmanuel Nguélondé-Mongo/Adiac pionnat 2019-2020 », a-t-il rappelé, avant d'inviter ses joueurs à tout faire pour que le sport soit le socle d'une véritable unité nationale.

« Il faut qu'on arrive à faire du sport, dans notre pays, le véritable socle de notre nation. Il n'y a pas de politique là-dedans. Toi qui es à l'Etoile du Congo, aux Diables noirs, au Cara, à Patronage, à AS Otoho, etc., faisons du sport le vé-

ritable socle de notre unité nationale », a-t-il insisté.

Dans son message, le président général de l'Etoile du Congo a demandé aux joueurs de lier l'effort demandé à l'un des objectifs de leur carrière, qui consiste à gagner des places au sein de l'équipe nationale.

« On vient à l'Etoile du Congo pour donner un rayonnement à votre équipe et à la nation congo-

laise pour que demain, qu'il y ait parmi vous, des joueurs qui vont intégrer les Diables rouges. Il faut vous battre pour que demain, nous puissions avoir huit ou six joueurs dans l'équipe nationale. Ce serait notre victoire », a-t-il conseillé.

Après avoir réussi à redresser la barre en permettant à l'Etoile du Congo de gagner les titres qui lui échappaient depuis treize ans, Cédric Nanitelamio a estimé que son équipe a encore du chemin à se faire.

Selon lui, seul le travail permettra au groupe, dont il a salué la qualité, de se surpasser. « Il ne faut pas s'affoler et non plus croire que si on a gagné la coupe du Congo et la super coupe, on est le meilleur. On a la qualité dans le groupe. Ce qui reste à faire, c'est de beaucoup bosser, travailler dignement et de façon concrète afin que demain soit meilleur. Si on doit gagner, il faut d'abord rester sur terre. Nous devons nous montrer dignes de nous-mêmes et continuer à bosser, en respectant nos adversaires », a conclu l'entraîneur stelliens.

**James Golden Eloué**